

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE ABES LAGHROUR KHENCHELA

FACULTE : LETTRES ET LANGUES

DEPARTEMENT : LITTERATURE ET LANGUE FRANÇAISE

SPECIALITE : DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES



**L'IMPACT DU RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE
DANS UNE CLASSE DU FLE**

CAS DES ELEVES DE LA CINQUIEME ANNEE PRIMAIRE

LE PRIMAIRE "TALBI ABID"

LA WILAYA DE KHENCHELA

**MEMOIRE PRESENTE AU DEPARTEMENT DE LITTERATURE ET LANGUE
FRANÇAISE**

POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER

PRESENTE PAR : AGGOUN BOCHRA

SUR LA DIRECTION DE : Mr. KRAZI NACER

DEVANT LES JURYS :

LOUCIF BADEREDDINE	(M.A.C)	UNIVERSITE ABES LAGHROUR KHENCHELA	PRESIDENT
BOUCHEMAL DJALILA	(M.A.A)	UNIVERSITE ABES LAGHROUR KHENCHELA	EXAMINATEUR
KRAZI NACER	(M.A.A)	UNIVERSITE ABES LAGHROUR KHENCHELA	RAPPORTEUR

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2021 / 2022

Remerciements

Tout d'abord, je voudrais remercier Dieu et lui donner beaucoup de louanges, qui m'a fait vivre cette journée dans ce lieu, et qui m'a donné la patience, la confiance en moi, la foi en mon succès, un esprit de diligence, de persévérance, et un désir de réussir et d'avoir du succès dans tout ce que j'ai fait, n'eût été la bénédiction de la foi en Dieu et en l'Islam Quand j'étais ici aujourd'hui et quand j'ai été fondé avec ce sentiment et ce goût.

Deuxièmement, je tiens à remercier ma mère "AGGOUN NABILA" car elle a été patiente et s'est sacrifiée pour moi et n'a cessé de m'encourager et de me motiver. J'espère que Dieu vous protège de tout mal et vous accorde santé, bien-être et longue vie.

Troisièmement, à mon père, "AGGOUN DJAMAL", qui a sacrifié son temps, son argent et son confort pour moi et pour moi d'avoir un avenir radieux et je veux vous dire que je vous aime, mes parents, et je vous souhaite à la fois santé et longévité, et j'espère que Dieu vous bénira pour moi.

Mon frère "AGGOUN SALAH" et ma sœur "AGGOUN GHOUFRAN", merci pour vos prières pour moi succès, succès et bonté, et j'espère voir vos succès aussi.

J'adresse mes remerciements à Monsieur "HASSAN DJALAL", qui m'a formé et m'a aidé par ses conseils, son orientation et sa motivation d'une part dans la réussite de mon expérience et d'autre part dans ma formation scolaire.

Je remercie également mon superviseur, le DR KARAZI NASSER, qui n'a jamais cessé de me guider et de m'aider.

Je remercie également M. HASSAN JALAL et MME GHAMRY SARAH, qui ont été des modèles pour moi dans ma vie et ma réussite.

Dédicace

Je me dédie d'abord ce travail car j'ai travaillé dur à tous égards pour y parvenir et y parvenir pendant 18 ans de lutte, de patience, de travail acharné et de sacrifice.

Je dédie également ce travail à mon père "DJAMAL AGGOUN", qui m'a permis, aidé et encouragé à terminer mes études.

Et à ma mère, 'NABILA AGGOUN", qui n'a cessé de m'aider et de m'encourager à poursuivre mes études et à réussir.

À mon frère "AGGOUN SALAH" et à ma sœur "AGGOUN GHOUFRA" qui attendent avec impatience de voir mon succès et je veux leur dire du haut de cette chaire que je veux aussi vous voir dans les meilleures positions, si Dieu le veut.

Au professeur et ancien inspecteur "BOUTI SALAH ", qui est actuellement responsable du service d'orientation et de formation à la Direction de l'Education de LA WILAYA DE KHENCHELA, et plus particulièrement à M. DJALAL HASSAN mon formateur et mon adjoint qui ont surmonté mes peurs et qui m'ont donné l'opportunité d'acquérir de l'expérience et de l'expertise, et je considère moi-même que c'est une opportunité en or qui m'a beaucoup appris.

J'ai une dédicace toute particulière à MME MAMA HAMRAS, elle connu par : MADAME MIMI, qui a été mon mentor et conseillère pendant quatre ans.

Depuis cette chaire, je vous dis à tous, je vous souhaite le meilleur, la santé, le bien-être et la tranquillité d'esprit pour vous tous sans exception. Je souhaite également vous voir dans les plus hauts rangs, réalisant tout ce que vous souhaitiez.

Sommaire

Introduction générale : 1

CHAPITRE I : DEFINITION DE QUELQUE CONCEPT DE BASE

INTRODUCTION :	4
1/ LA LANGUE MATERNELLE DANS L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DANS UNE CLASSE DU FLE:	4
2/ LE FRANÇAIS "PREMIERE LANGUE ETRANGERE EN ALGERIE":	4
3/LES AVANTAGES ET LES INCONVENIENTS DU RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE DANS UNE CLASSE DU FLE :	4
3-1/LES AVANTAGES DU RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE DANS UNE CLASSE DE FLE:	4
3-2/LES INCONVENIENTS DU RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE DANS UNE CLASSE DE FLE:	5
4/ BESOIN ET RISQUE DU RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE DANS UNE CLASSE DE FLE:	6
5/ LE RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE ET L'ACTIVITE DE L'ORAL:	7
5.1/ LE RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE :	7
5.2/ L'UTILISATION DE LA LANGUE MATERNELLE,	8
6/PLACE DE LA LANGUE MERE DANS L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DE FLE:	8
7/L'IMPACT DU RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE DANS L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DANS UNE CLASSE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE :	8
CONCLUSION :	9

CHAPITREII : L'ORAL EN CALASSE DE FRANCAIS LANGUE ETRANGERE

INTRODUCTION :	12
1/ UNE DIDACTIQUE PROPRE A L'ORAL " DIDACTIQUE DE L'ORAL":	12
1.1 / FAIRE IMAGINER A L'APPRENANT L'ETAT DE LA COMMUNICATION:	13
1.2 / DEVELOPPEMENT DU CONTENU ET CONNAISSANCE :	13
1.3 / ORGANISATION ET PLANIFICATION DE L'ACTIVITE :	13
1.4 / METTEZ-LE DANS UN TEXTE :	13
2/ L'ACTIVITE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE:	13

3/LA COMPREHENSION DE L'ORAL	14
4/ LE DEROULEMENT DE L'ACTIVITE DE LA COMPREHENSION ORALE DANS UNE CLASSE DE FLE:	14
5/ COMMENT EVALUER LA COMPREHENSION ORALE?	15
CONCLUSION:	17

CHAPITRE III: L'EXPERIMENTATION ET L'ANALYSE DES RESULTATS

Introduction :	19
I- PRESENTATION DE L'ETABLISSEMENT :	19
II- PRESENTATION DE LA CLASSE :	19
a) L'ENSEIGNANT :	19
b) LA CLASSE :	19
c) LES APPRENANTS :	20
III- PRESENTATION DU PROGRAMME DE LA CINQUIEME ANNEE:	20
a) ACTIVITES DE L'ORAL :	21
b) ACTIVITES DE LANGUES :	21
c) ACTIVITES D'ECRITURE :	21
d) ACTIVITES D'EVALUATION	21
PRESENTATION DU 3 ^{EME} PROJET :	21
PRESENTATION DE L'ACTIVITE LA COMPREHENSION ORALE :	22
DESCRIPTION DU CORPUS :	22
LE DEROULEMENT DE LA SEANCE :	22
1- MISE EN SITUATION : (ACTIVITE DE PRE-ECOUTE).....	22
I- MOMENT D'OBSERVATION (MISE EN CONTACT AVEC LE SUPPORT : LES PHOTOS) :	23
PRESENTATION DU SUPPORT VISUEL:	23
II- MOMENT D'ECOUTE « MISE EN CONTACTE AVEC LE DIALOGUE » : (PENDANT LA LECTURE) :	23
III- MOMENT DE LA COMPREHENSION METHODIQUE: *ANALYSE* : LA PREMIERE LECTURE : (LA PREMIERE PARTIE DE DIALOGUE 'LES PREMIERS QUATRE PAROLE :	23
LA DEUXIEME LECTURE PAR LA MAITRESSE : (LA DEUXIEME PARTIE ELLE COMMENCE A PARTIR DE LA CINQUIEME PAROLE JUSQU'A LA HUITIEME PAROLE) :	23

LA TROISIEME LECTURE PAR LA MAITRESSE : (LES DERNIERS QUATRE PAROLES DE CE DIALOGUE) :.....	24
LE DEROULEMENT DES SEANCES AVEC LES DEUX SOUS GROUPES :	24
DEROULEMENT DE LA SEANCE AVEC LE SOUS GROUPE (1).....	24
DEROULEMENT DE LA SEANCE AVEC LE SOUS GROUPE (2) :	30
ANALYSE DES RESULTATS :	42
CONCLUSION :	45
CONCLUSION GENERALE :	47
LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	51
<i>ANNEXES</i>	53
<i>RÉSUMÉ</i>	



INTRODUCTION

GENERALE

Introduction générale

Introduction générale :

Notre travail s'articule autour du domaine de l'enseignement des langues étrangères en Algérie, où nous avons choisi la cinquième année primaire en Algérie comme échantillon pour mener l'expérimentation. Notre expérience, qui vise à révéler le rôle et le statut de la langue maternelle, la langue arabe, "dans l'apprentissage d'une langue étrangère" la "langue française", où nous allons vivre cette expérience en essayant de découvrir les difficultés que l'enseignant et la rencontre de l'apprenant dans l'apprentissage et l'enseignement de la langue cible "la langue française", et une tentative Le succès de ce type d'enseignement.

Pour le succès de l'apprentissage des langues, il faut recourir à plusieurs moyens et solutions qui aident l'apprenant à obtenir une éducation réussie et riche, basée sur une base solide dans laquelle il vit et sur ses propres capacités.

La problématique que nous aborderons dans cette recherche, est de connaître le rôle du retour à la langue maternelle dans les cours de français « langue cible » et de rechercher les raisons et les objectifs de l'utilisation de cette méthode et son impact sur l'apprenant , que ce soit pendant la leçon ou même à court ou à long terme, car nous voulons découvrir si cette méthode a un impact négatif ou positif sur les trois parties (l'apprenant et son avenir, l'enseignant et la classe). : Nous posons la question : Quel est le rôle de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère « français » ?

Pour apprendre la langue, plusieurs voies et moyens doivent être suivis pour inculquer l'amour de la langue dans l'esprit de l'apprenant et l'inciter à la découvrir et à l'apprendre, et surtout, ces solutions doivent être utiles, facilitantes et soutenant l'apprenant dans l'obtention son éducation correctement et agréable. Parmi ces solutions figure la méthode que nous avons évoquée plus haut dans notre problème et l'efficacité de ce problème, qui nous pousse à réfléchir à un ensemble d'hypothèses, parmi lesquelles :

1/ Une nouvelle langue pour l'apprenant, ce qui signifie rencontrer des problèmes de compréhension et d'apprentissage de cette langue, ce qui nécessite une solution efficace pour atteindre le but recherché et cette solution est de réussir à enseigner et à apprendre la langue cible pour se débarrasser de ces problèmes qui obstruent le parcours d'apprentissage.

2/ Toute méthode a deux faces, une face positive et une face négative, et revenir à la langue maternelle tout en apprenant une langue étrangère est une arme à double tranchant.

Introduction générale

Le but de cette note, est de révéler l'étendue du rôle et de l'importance du recours à la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère, mais sans exagérer son utilisation et cela en raison des effets négatifs qu'elle peut avoir sur l'apprenant et sur la séance pédagogique. Nous verrons également le rôle de la langue maternelle dans le domaine oral des élèves du primaire.

Notre mémoire est divisé en trois chapitres, le premier chapitre : nous parlerons de la langue maternelle "l'arabe en Algérie" et des aspects positifs et négatifs qu'elle comporte dans l'apprentissage du français "la langue cible et la première langue étrangère en Algérie", et nous expliquera également les raisons pour lesquelles nous en avons besoin et ce qui peut en résulter. Il y a des risques, car nous montrerons chacun son rôle et son impact sur l'apprentissage de la langue cible dans notre pays "l'Algérie".

Quant au deuxième chapitre, nous parlerons de l'enseignement oral et de tout ce qui s'y rapporte en termes d'exercices et d'importance et autres, puis nous procéderons à parler de cette activité au niveau des départements d'enseignement du français langue étrangère, en commençant de la définition du concept oral, qui est la première étape de base dans ce domaine L'enseignement des langues et la méthode d'enseignement de ce type d'activités jusqu'à la fin de la méthode d'évaluation et l'atteinte des objectifs recherchés par ce type d'importants Activités.

Le troisième et dernier chapitre, il s'agit de mettre en évidence le travail du terrain pour concrétiser notre expérience, en particulier avec les élèves de la cinquième année primaire de TALBI ABID ; la WILAYA DE KHENCHELA, où nous avons divisé les élèves du département en deux groupes, le premier groupe que nous avons soumis à l'expérience et d'expliquer la leçon sans faire référence à la langue maternelle de l'élève "langue arabe», mais concernant le deuxième sous groupe, c'était l'inverse. Lorsque nous avons terminé, nous avons effectué une analyse des données pour chaque cohorte, démontrant le but de notre projet.

Après la conclusion générale de notre projet, que nous résumerons dans toutes nos analyses, notamment en ce qui concerne la compréhension de l'orale au niveau de la cinquième année primaire de TALBI ABID la WILLYA DE KHENCHELA

CHAPITRE 1:

LA LANGUE MATERNELLE

DANS UNE CLASSE DE

FRANÇAIS LANGUE

ETRANGERE

Chapitre I: La langue maternelle dans une classe de français langue étrangère

INTRODUCTION :

Dans ce chapitre, nous parlerons de la langue maternelle « la langue arabe » et des points positifs et négatifs qu'elle recèle pour l'apprentissage du français langue étrangère en Algérie et quand il est nécessaire de revenir à la langue maternelle et quand cela devient dangereux pour les l'apprenant, et l'important c'est qu'on parlera à la fin de sa place dans le département de langue française.

1/ LA LANGUE MATERNELLE DANS L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DANS UNE CLASSE DU FLE:

La langue maternelle; est considérée comme une langue qui coule dans les veines de l'apprenant et ne peut en être dissociée, mais dans les cours de français, qui est une langue étrangère, elle peut être considérée comme un point et une source d'aide pour l'élève, car elle facilitera l'accès et l'obtention d'une information appropriée et correcte, ainsi que l'intégration et l'entrée dans l'univers de la langue française "langue cible", mais elle doit être recourue et utilisée de manière intelligente et dans des limites seulement, afin de ne pas porter atteinte au statut et à la valeur de la langue seconde.

2/ LE FRANÇAIS "PREMIERE LANGUE ETRANGERE EN ALGERIE":

Après la longue période coloniale de la France en Algérie, de 1830 à 1962, la langue française a commencé à être connue comme la langue du colonisateur et comme la première langue étrangère du pays, et elle a été enseignée dans les programmes scolaires à partir de la troisième année. De l'enseignement primaire, tel qu'il a été acquis et appris par les habitants de l'Algérie nés à l'époque coloniale.

3/LES AVANTAGES ET LES INCONVENIENTS DU RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE DANS UNE CLASSE DU FLE :

3-1/LES AVANTAGES DU RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE DANS UNE CLASSE DE FLE:

Retour dans les années 90 ; On constate que la méthode « active » ou la « méthode emploi virtuel » a parlé de l'utilisation de la langue maternelle dans les sections « français langue étrangère » pour aider les apprenants dans l'apprentissage de la langue cible, mais uniquement dans le cadre d'une aide et facilitation.

Chapitre I: La langue maternelle dans une classe de français langue étrangère

Et voici ce que le DR CARVALHO a confirmé : « Il peut être intéressant parfois de passer par la langue de l'élève pour faire réfléchir celui-ci sur le fonctionnement de la langue française. En effet, le fait de comparer les deux systèmes syntaxiques va permettre à l'élève de voir les points communs ou les différences entre sa langue et le français »¹

A partir de là, l'élève peut également se rendre compte de la différence entre sa langue et la langue qu'il apprend, que ce soit au niveau du système adopté par chaque langue seule ou au niveau de la [grammaire.et](#) ça ce que V. CASTELLOTI dit : « [...] D'obstacle, la langue première peut toutefois se transformer en appui lorsque, à partir des repères construits au moyen de celle-ci les apprenants ont acquis les moyens suffisants pour s'en détacher en acceptant un fonctionnement différencié des langues. [...] La langue première peut devenir un tremplin, dans la mesure où les capacités notamment d'ordre métalinguistiques et méta communicatif, qu'elle a permis de reconstituer sont réinjectées dans l'approche d'une nouvelle langue et offrent des outils heuristiques pour entrer dans cette langue et y élargir ses compétences. »²

Langue maternelle; Classé comme point de départ positif, pour l'acquisition et l'apprentissage de la langue cible « Français langue étrangère ».

De plus, cela aide l'apprenant à mettre fin au conflit qui existe entre lui et la langue étrangère ; Il fait également partie des solutions qui ont été proposées pour aider l'élève à surmonter les difficultés qu'il rencontre dans son apprentissage, tant dans la compréhension des mots que des autres, et donne à l'apprenant un fil d'espoir pour pouvoir et surmonter ses difficultés.³

3-2/LES INCONVENIENTS DU RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE DANS UNE CLASSE DE FLE:

Cette méthode peut affecter la façon dont l'élève apprend le « français langue étrangère» car elle entrave sa façon de penser dans une langue étrangère et il devient pensant uniquement dans le sens de sa langue maternelle.

¹ Marie THEVNIN, « Quelle(s) langue(s) médiatrice(s) en cours de FLE? » / www.institutfrancais.jpg/tokyo/files/2016/12/THEVNIN-MARIE.pdf./15_mars/11:15.

² IBID

³ Université AHMED DRAYA. Adrar/MEMOIRE DE MASTER/Département des lettres et de langue française, qui réalisé par : ABBES NOUR EL HOUDA ; sur le titre "Le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage de l'oral en classe de cinquième année primaire à l'école "El Imam El Hocine Ibn Ali " dans la wilaya d'Adrar " en 2017-2018, p 23;24

Chapitre I: La langue maternelle dans une classe de français langue étrangère

Ce phénomène peut aussi affecter négativement à la langue la manière dont l'apprenant présente ses acquis antérieurs, par exemple : lorsqu'il récite une phrase ; l'a-t-il livré de la bonne ou de la mauvaise manière, d'où l'obligation pour l'enseignant de surveiller l'apprenant et de le soutenir avec des activités pratiques, y compris dans les situations d'introduction ; cela signifie comment l'apprenant est un producteur de la langue cible d'une façon correcte.¹

4/ BESOIN ET RISQUE DU RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE DANS UNE CLASSE DE FLE:

Dans ce contexte, chaque enseignant a son propre point de vue, certains peuvent y voir quelque chose de positif, mais d'autres peuvent y voir quelque chose de destructeur pour les capacités de l'élève. L'enseignant doit réaliser comment utiliser cette arme "retour à la Langue mère". Et quand et dans quelle mesure il peut l'utiliser, c'est une arme à double tranchant ; cela peut aider l'enseignant à communiquer clairement son idée, et cela permettra également à l'apprenant de comprendre plus facilement ce qui lui semblait ambigu.

Mais cette intervention peut tourner négativement sur l'apprenant, s'il revient à sa langue maternelle, car il souffrira d'impuissance et de négligence, ainsi que d'éviter de faire un petit effort dans la recherche du sens du mot ambigu, par exemple, et ses synonymes même, et il peut rester à attendre que sa traduction dans sa langue maternelle soit de la part de l'enseignant ou même de sa part ou d'une autre partie "des collègues, par exemple", et tout cela à la suite d'une mauvaise utilisation de la langue maternelle, et la conversion de la classe d'étude en classe de langue maternelle et non en classe de langue étrangère « langue française », et cela affectera directement et négativement ; dans la confiance en soi de l'apprenant et il lui sera difficile d'obtenir un bon résultat pendant la période d'apprentissage de sa langue étrangère.

A en juger par ce que dit CASTELOTTI 2001/54 :« ... ces derniers pouvant manifester des difficultés de compréhension dues à des lacunes d'ordre terminologiques en langue étrangère, la langue première s'impose alors parfois comme un moyen plus sûr de s'assurer de la compréhension de phénomènes grammaticaux ».²

¹ Université AHMED DRAYA. Adrar/MEMOIRE DE MASTER/Département des lettres et de langue française, qui réalisé par : ABBES NOUR EL HOUDA ; sur le titre "Le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage de l'oral en classe de cinquième année primaire à l'école "El Imam El Hocine Ibn Ali " dans la wilaya d'Adrar " en 2017-2018, p24

² IBID. P54

Chapitre I: La langue maternelle dans une classe de français langue étrangère

L'enseignant ici dans ce processus; est le guide pour ses élèves, c'est lui qui essaie de faciliter, d'évaluer et de traiter toutes les difficultés et problèmes auxquels ils sont exposés, l'enseignant de "langue étrangère" à l'école primaire; recourt à la "langue maternelle" de ses élèves, pour créer une atmosphère pleine de confiance en soi, se débarrasser des pressions, des tensions et de la peur. Ce recours contribuera grandement à renforcer et à développer leurs passions et leur amour en plus de leur désir d'apprendre cette nouvelle langue, et surtout d'y développer leurs capacités.

Utiliser la langue maternelle et s'y référer ; tout cela dépend du niveau des élèves et de l'ampleur de leur besoin, et cela ne se limite pas à l'enseignant, mais l'apprenant peut revenir à sa langue maternelle quand il en a besoin, par exemple : en faisant ses devoirs

5/ LE RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE ET L'ACTIVITE DE L'ORAL:

5.1/ LE RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE :

L'apprenant la maîtrise et la comprend, et cela peut être le cas même pour son professeur, car c'est simplement une langue qui aide les deux parties et facilite la communication entre elles, en plus de cela ; Chacun d'eux aide à éviter les pénalités entrantes, telles que l'apprenant rencontrant de nouveaux mots qu'il n'a pas entendus auparavant. Et ça ce que; VERONIQUE CASTELLOTTI affirme : « On peut penser qu'en premier lieu, le manque de compétence dans la langue à apprendre pousse les apprenants à se réfugier, à la moindre difficulté, derrière la valeur sûre d'une langue sécurisante parce que suffisamment maîtrisée, qui permet d'exprimer des idées de manière plus subtile et d'argumenter de façon plus convaincante. La langue peu ou mal connue renvoie en effet à un état d'infantilisation au sens propre enfant qui ne parle pas difficile à assumer, notamment à l'adolescence ce qui confirme de nombreux professeurs de langue interrogés à propos des difficultés de leurs élèves. »¹

Et j'ajoute le point de vue de MOORE ET LUDI qui pense que : « il apparaît légitime de considérer que l'usage des changements de langues, loin de représenter une solution de facilité, permet à l'inverse d'enrichir la gamme des possibilités discursives et de favoriser le développement d'interaction plus diversifiées et plus complexes, ce qui renforce ainsi l'efficacité communicative et le potentiel acquisitionnel de la classe de langue. »²

¹ VERONIQUE CASTELLOTTI, La langue maternelle en classe de langue étrangère, op, cit. , p.50

² IBID, p.65

Chapitre I: La langue maternelle dans une classe de français langue étrangère

5.2/ L'UTILISATION DE LA LANGUE MATERNELLE, dans les cas appropriés et nécessaires, joue un rôle efficace en permettant également le progrès de l'apprentissage et de la communication.

6/PLACE DE LA LANGUE MERE DANS L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DE FLE:

L'usage de la langue maternelle varie selon le niveau de l'enseignant et de l'apprenant, et son usage peut être propice à l'apprentissage d'une langue étrangère et peut lui être destructeur. Trop loin dans l'utilisation de la langue d'origine de l'élève.

Selon CASTELLOTI, " la langue étrangère n'aura jamais le statut de la langue "maternelle», celle qui a grandi avec nous, et avec qui nous a grandi...».¹

D'après "CASTELLOTI ": La langue maternelle peut modifier le cours des cours de langue étrangère si son utilisation est permanente et les affecte, car certains négligent l'idée de fixer des limites à l'utilisation de la langue maternelle dans les cours de langue étrangère, et il y a ceux qui l'encouragent sous le nom de langue première et de langue de référence et Mais il y a ceux qui rejettent cette idée et s'efforcent de ne pas y recourir.²

L'apprenant recourt à l'utilisation de sa langue maternelle parce qu'elle le rassure et qu'il lui est facile de communiquer avec elle, et cela est dû à sa maîtrise de celle-ci, contrairement à la langue étrangère.

7/L'IMPACT DU RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE DANS L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DANS UNE CLASSE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE :

La langue étrangère est enseignée conformément aux dispositions du ministère de l'éducation, où l'enseignant s'efforce de l'appliquer en utilisant plusieurs méthodes qui assurent la réussite de son enseignement et la transmission de l'idée à l'apprenant de manière claire et réussie. Et l'apprenant, où l'enseignant essaie de diverses manières de simplifier l'idée pour l'élève, mais cela peut être en vain ; L'enseignant recourt à la solution restante, qui est de recourir à la langue maternelle pour clarifier l'idée et s'affranchir du problème de la perte de temps. L'élève a mal compris l'information ou même ne l'a pas comprise. Certains y voient un

¹ DABENE (p : 171) L, sociolinguistique pour l'enseignement des langues Repères, France,

² CASTELLOTI, V, Langue étrangère et français en milieu scolaire : didactiser l'alternance ? Etude de linguistique appliquée, 1997

Chapitre I: La langue maternelle dans une classe de français langue étrangère

outil pour faciliter la compréhension. Et aussi de faciliter l'apprentissage de la langue pour l'apprenant, ainsi que de briser les complexités et le mur qui le sépare de la langue cible "le français", en même temps cette méthode l'aide à tuer la peur, la tension, le manque de confiance en lui-même et se débarrasser de ces conséquences et atteindre le point de réussite et aussi apprendre sa première langue étrangère « la langue française ».

Mais il y a ceux qui voient que le retour à la langue maternelle est une épée à double tranchant, car cela aide l'apprenant autant qu'il le détruit. La "langue cible" étrangère est celle où les mots se mélangent entre les mots de l'arabe langue « la langue maternelle » et les mots de la langue étrangère « la langue française », jusque dans la manière dont elle est formée pour la phrase, où chaque langue a sa propre manière de former la phrase et d'agencer ses éléments.

L'apprenant peut aussi s'habituer à ce schéma et devenir incapable de se passer de sa langue d'origine tout en apprenant et parlant la langue française, et non seulement l'apprenant, mais même l'enseignant s'il ne trouve pas le contrôle sur son utilisation de la langue maternelle, il risque de perdre le contrôle et de détourner la langue française du partage "langue" de la langue étrangère "pour partager la langue maternelle" la langue arabe.

Par conséquent, le professeur de langue étrangère doit fixer des limites au recours à la langue maternelle pendant son cours, et il doit également obliger l'apprenant à essayer de parler et d'écrire dans la langue étrangère en permanence, en l'accompagnant pour corriger ses erreurs, en l'aidant et en l'encourageant lui d'améliorer son niveau sans l'effrayer, le détruire ou le blesser avec des mots ou même le battre.

L'enseignant doit prendre conscience que le recours à la seule langue maternelle est un moyen d'assistance dans les situations d'urgence, et son usage doit être contrôlé afin que la classe de langue étrangère « langue française » ne devienne pas une classe de langue maternelle « langue arabe » et intensifie la activités linguistiques et écrites de l'apprenant pour le former à l'utilisation Maîtriser la langue étrangère et se débarrasser de la pensée dans le sens de la langue maternelle.

CONCLUSION :

L'objectif de ce chapitre est de montrer l'étendue du rôle et de l'importance de la langue maternelle pour aider à la fois l'enseignant et l'apprenant au moment où ils en ont

Chapitre I: La langue maternelle dans une classe de français langue étrangère

besoin dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère en Algérie, mais dans des limites pour ne pas nuire à l'élève et au niveau de la classe.

CHAPITRE 2:

L'ORALE EN CLASSE DE

FRANÇAIS LANGUE

ÉTRANGÈRE

INTRODUCTION :

Dans ce chapitre, nous aborderons le thème de l'enseignement du concept oral et ses détails importants, ainsi que l'activité du concept oral, en partant de sa définition jusqu'au déroulement de cette partie importante de l'apprentissage de la langue jusqu'à la manière dont il est évalué. , et c'est le sujet de ce chapitre.

1/ UNE DIDACTIQUE PROPRE A L'ORAL " DIDACTIQUE DE L'ORAL":

À partir des années 1970, et depuis l'émergence des méthodes communicatives, l'oral est devenu une cible, en mettant en œuvre de nouvelles techniques telles que les mimiques, le jeu, les suggestions et autres,...

Ce concept de langage est un moyen de communication qui suppose une méthodologie basée sur l'hypothèse suivante : C'est selon DESMONDS:« on apprend la Grammaire de la langue en communiquant au lieu d'apprendre la grammaire avant de Communiquer »¹

*1/ Il parle ici des apprentissages oraux, qui portent sur le développement de l'expression orale, la connaissance des pratiques linguistiques orales, différentes ou particulières, et aussi les variables qu'elles préservent avec les mots écrits.

D'après ; DOLZ et SCHNEUWLY, 1998 « Il s'agirait ainsi de se pencher sur différentes variétés de l'oral, ou, plus justement, Il s'agirait ainsi de se pencher sur différentes variétés de l'oral, ou, plus justement, sur les différentes stratégies de la communication orale, sachant qu'elles varient selon les locuteurs et de contexte »²

L'enseignement de l'oral, enjeu important, nécessite une explication des pratiques langagières à prendre comme référence pour l'exploitation pédagogique, outre le fait qu'une bonne gestion de la communication dans le cadre scolaire est elle-même l'objectif de l'enseignement des langues. La communication orale fonctionne également ; Assurer le bon fonctionnement du travail pédagogique et construire une excellente communication entre l'enseignant et les apprenants.

¹ FABIENNE DESMONS et al, Enseigner le FLE (français langue étrangère) : Pratiques de classe, Paris, Belin, 2005, p.20

² JOAQUIM DOLZ, et BERNARD SCHNEUWLY, Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école, Paris, ESF, 2016, p.62

Chapitre II: L'orale en classe de français langue étrangère

En revanche, lors de l'apprentissage de la parole, ces exercices répondent aux besoins de communication de la société.

Ces exercices ; selon DOLZ et SCHNEUWLY (1998), présentent les aspects suivants :

1.1 / FAIRE IMAGINER A L'APPRENANT L'ETAT DE LA COMMUNICATION:

Il apprend à imaginer le destinataire, et le but de sa conversation est d'essayer de le persuader ou d'éclaircir quelque chose....., en plus de cela, il apprend à se représenter son rôle en tant qu'apprenant, en tant qu'écrivain ou d'autres rôles.

1.2 / DEVELOPPEMENT DU CONTENU ET CONNAISSANCE : Dans ce cas, l'apprenant doit avoir compris et bien appris ce qu'il va dire, et cela est nécessaire.

1.3 / ORGANISATION ET PLANIFICATION DE L'ACTIVITE : Toute activité orale « généraliste » ayant sa propre préparation, selon son cas particulier.

1.4 / METTEZ-LE DANS UN TEXTE : L'apprenant doit choisir des moyens linguistiques compréhensibles pour les auditeurs, et il doit également connaître les mots appropriés qu'il utilisera pour communiquer avec eux.

2/ L'ACTIVITE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE:

Dans le domaine de l'enseignement des langues, l'expression orale est considérée comme faisant partie des pratiques d'enseignement et est représentée par la lecture à voix haute, le dialogue entre apprenants, la récitation, la conversation, la prise de parole,..... et cherche toujours une vraie place pour lui dans l'enseignement en termes de pratique. Cela s'applique également aux enseignants, car ils ont encore du mal à classer l'expression orale comme une méthode pédagogique. Et cela fait encore l'objet de recherches depuis plusieurs années.

Dans le cadre des méthodes communicatives, on classe le système oral de la langue comme un système indépendant régi par ses propres lois et pas du tout semblable aux lois de l'écriture, et c'est ce que l'on constate dans les nouvelles distributions de la langue étrangère où l'oral les activités sont placées à part des activités écrites ou des activités linguistiques et on les trouve toujours les premières.

3/LA COMPREHENSION DE L'ORAL

La compréhension orale, est la capacité de comprendre le contenu d'un énoncé ou d'un document en écoutant le son, afin d'atteindre cet objectif plusieurs processus mentaux doivent être suivis; à savoir: opérations d'identification, de discrimination et de traitement.

Afin d'obtenir cette capacité et de la réussir, de nombreuses stratégies nécessaires et à long terme doivent être utilisées, dans le but de développer l'écoute ainsi que d'améliorer la compréhension de différents messages dans différents contextes.¹

Par ailleurs, on note que la notion d'oral, a été programmée dans les manuels de langue étrangère pour les « nouvelles générations », au début de chaque nouvelle séquence pédagogique, et avant toute activité écrite ou point de langue.

4/ LE DEROULEMENT DE L'ACTIVITE DE LA COMPREHENSION ORALE DANS UNE CLASSE DE FLE:

Au cours de cette leçon, il est nécessaire que la compréhension du document, du texte ou même d'une vidéo, par exemple, soit interactive entre les élèves et l'enseignant, ce qui renforcera l'activité et l'enthousiasme et créera un dialogue entre les élèves eux-mêmes. , et c'est ce qu'il a dit à COURTILLON en (2003) : « après avoir entendu une fois le document ou lu le texte dans un temps limité les étudiants sont invités à échanger avec leur partenaire le plus proche ce qu'ils ont compris. Ce premier échange va renforcer quelques certitudes, et si les apprenants sont d'accord, créer des interrogations, un suspens s'il y a des avis opposés. À la deuxième écoute ou lecture, les attentes seront confirmées, infirmées ou bien elles persisteront. C'est pourquoi il faut procéder à plusieurs écoutes ou lectures et varier les partenaires de l'échange pour permettre à la stratégie d'inférence de se développer ».²

Selon le même auteur, l'enseignant doit savoir gérer le nombre d'écoutes de manière correcte et adaptée au niveau de ses élèves, et ce parce qu'il existe des études qui ont prouvé que le taux d'écoute entre la première et deuxième temps permet d'augmenter et de développer la compréhension de toute personne, et ce de manière significative jusqu'à atteindre la quatrième ou la cinquième écoute, et aussi d'éviter toute fatigue, indifférence, voire ennui chez les élèves, ainsi que lorsqu'ils ont peur de lecture, ils peuvent aller à l'assemblée dans la salle de classe et clarifier les sens.

¹ Le livre 2 : INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES, " développer la compréhension et l'expression orale ", p 12

² JANINE COURTILLON, Elaborer un cours de FLE, Vanves Cedex, Hachette, 2003, pp.58, 59

Chapitre II: L'orale en classe de français langue étrangère

Dans la section langue étrangère, l'enseignant doit développer et activer différents types d'écoute que l'auditeur d'origine utilise inconsciemment. Et c'est selon ; CUQ et GRUCA (2003), sont comme la suite: « - l'écoute de veille : elle vise à attirer l'attention de l'apprenant à reconnaître le nombre des locuteurs, les traits de l'oralité comme les accents d'instance, les pauses.

- l'écoute globale : elle vise à découvrir la signification générale du document ;
- l'écoute sélective : elle vise le repérage de certaines informations cherchées par l'auditeur
- l'écoute détaillée : elle consiste à reconstituer entièrement le document.

Tous ces types d'écoute visent à déclencher la motivation et à focaliser l'attention sur un objectif précis ».¹

A partir de là, l'apprenant sait que la perception n'est que progressivement la compréhension d'une langue étrangère. Et non pas en disant que je n'ai rien compris, mais quelle est la quantité de texte ou de document que j'ai compris après plusieurs écoutes voire lectures, et c'est en constatant que l'incompréhension n'est finalement pas la même. Il augmente également la compréhension de la pratique du document ou du texte.

Il est également possible d'accompagner le texte ou le document lu ou audio de questions de compréhension.

5/ COMMENT EVALUER LA COMPREHENSION ORALE?

Selon JANINE COURTILLON, toutes les caractéristiques orales de la perception, le caractère auditif et non récuratif de l'écoute, prescrivent la capacité de discerner avec précision tous les signes et sons, les pauses, les intonations, ainsi que les insistances, et tout cela afin de pouvoir pour entrer rapidement des informations dans la séquence de sons. C'est pourquoi il est nécessaire de savoir identifier et prédire des preuves significatives en fonction de ce qui était attendu, a ajouté la dame " JANINE COUTILLON " que : « Il s'agira d'évaluer la compréhension globale puis la compréhension détaillée en faisant réécouter le document, par la méthode des paraphrases ou du questionnement »²

¹ JEAN-PIERRE CUQ et ISABELLE GRUCA, Cours de didactique du français. Langue étrangère et seconde, Grenoble, PUG, 2003, p. 156

² JANINE COURTILLON, op. cit. , p.47

Chapitre II: L'orale en classe de français langue étrangère

Pour évaluer la compréhension personnelle, il est nécessaire d'acquérir des outils qui aident et facilitent l'identification des informations au moment de l'écoute, et ce terme regroupe un certain nombre d'outils de mesure dits fermés, qui consistent à n'attendre qu'une seule réponse à une question et sont également uniques, des exemples d'exercices mesurables C'est-à-dire que la réponse est claire et adaptable dans le sens où elle peut être utilisée à tous les niveaux et intéresse la compréhension générale et même la compréhension détaillée:¹

- Le questionnaire à choix multiple.
- Le texte d'appariement.
- Le questionnaire à réponses ouvertes.
- Le texte à trous.

Et pour varier les critères d'évaluation, nous pouvons combiner plusieurs types d'exercices.

L'objectif principal est de faire un bilan pour voir si le document audio est compris par tout le monde, que ce soit en général ou dans le détail en dehors du périmètre de compréhension et de dépendance à la fois du niveau et du document, afin que l'on puisse garder d'autres objectifs :

- phonétiques : repérage des sons, d'accents.
- lexicaux : hypothèses sur le sens.
- linguistique : repérage des structures.
- socioculturels ; registres, niveaux de langues, civilisation.
- discursifs : repérage de thèmes, de mots clés.
- stratégiques : prise de note, reconnaissance d'argumentation.²

¹ FABIENNE DESMONS et al, Enseigner le FLE (français langue étrangère) Pratique de classe, Paris, Belin, 2005, p.31

² CHRISTINE TAGLIANTE, L'évaluation et le cadre européen commun, Paris, CLE international, 2005, p.73

Chapitre II: L'orale en classe de français langue étrangère

CONCLUSION:

Notre objectif dans ce chapitre est de montrer comment enseigner et mener l'activité orale au sein des classes de la cinquième année primaire, tant du point de vue de l'enseignant, comment il prépare le cours, comment s'occuper de l'apprenant durant cette étape importante, et quels sont les fondements et les objectifs de cette activité d'apprentissage linguistique de base ainsi que pour l'apprenant, comme nous l'avons expliqué. Voies et moyens pour mener à bien un processus d'évaluation significatif et réussi pour les deux parties.

CHAPITRE: 3

L'EXPÉRIMENTATION ET

L'ANALYSE DES

RESULTATS

Introduction :

Dans ce chapitre ; nous allons entamer la partie expérimentale de cette recherche pour rentabiliser notre apport théorique. Nous préconiserons la démarche suivante : le choix du corpus, l'expérimentation, recueil et dépouillement des résultats qui seront suivis d'une étude analytique de ces données. La conclusion présentera une réflexion critique de cette enquête.

I- PRESENTATION DE L'ETABLISSEMENT :

Le choix de l'expérimentation a eu lieu au sein d'une école au cycle primaire qui est construite en l'an 2000 et l'ouverture était en 2001 ; elle est située dans la WILAYA de KHENCHELA – LA COMMUNE KHENCHELA – ROUTE DE TAMZA, elle s'appelle «TALBI ABID », cette école se trouve dans une zone urbaine.

Cet établissement est composé, d'une administration et un logement de fonction, une cour rectangle avec des arbres, des sanitaires, elle contient 06 classes ; deux d'entre elles au rez-de-chaussée et les autres dans le premier étage dans chaque niveau il y a deux classes ; c'est à dire qu'il y a deux classes de 1 ère année et ci la même chose pour les autres niveaux et dans chaque classe il y a 4 rangées. Le nombre des apprenants est de 360 élèves, en plus il y a 14 enseignants dont 12 enseignantes de la langue arabe et 2 enseignants de la langue française. Cette école est sous la direction de monsieur BETTAYEB HAMID.

II- PRESENTATION DE LA CLASSE :

a) L'ENSEIGNANT : HACENE DJELLAL ; née en 1992, il a obtenu son diplôme de licence avec mention, après il a continué son master en didactique du français langue étrangère où il était classé le 6^{ème} ; ainsi que la doctorante Mme BOUCHEMALE DJALILA était son ENCADRANTE en 2016, il a une expérience de 7 ans dans le domaine de l'enseignement, il est sous la supervision de l'inspecteur MOKHNANE SALIM.

b) LA CLASSE : j'ai réalisé l'expérimentation dans une classe spacieuse, avec un décor très présentable sur les murs nous pouvons admirer : des images, des dessins qui ont été réalisés par les élèves, aussi des tables de multiplications, des verbes conjugués, des règles d'orthographe de la langue française , il ya aussi des versets coraniques, la maquette de MACA et toutes sorte de garniture par exemple des arbres en aluminium et en carton avec des fruits qui ont été apportés par les élèves pour embellir leur lieu d'apprentissage à ceci s'ajoute le coin réservé aux apprentissages.

c) LES APPRENANTS : la classe sélectionnée se compose de 25 élèves dont : 11 garçons et 14 filles, âgés entre 9 et 11 ans, les élèves à l'âge de 11 ans sont des redoublants, tous sont originaires de la même zone où se trouve l'école et d'un milieu sociale hétérogène. Les résultats des deux premiers trimestres révèlent un taux de réussite en langue française et de 94,82% pour le premier trimestre et de 98,06% pour le deuxième trimestre ; les résultats avancés par ce taux sont satisfaisants et même leur enseignant il est fier d'eux par rapport à leurs résultats et à leurs niveau, même pour ceux qui ont de mauvaises notes ; il essaye toujours de les encourager et développer leurs compétences. Concernant la participation presque tous les élèves participent sans se soucier de commettre des erreurs, mais ; ce que nous avons remarqué: que tout les élèves aiment cette langue étrangère, et le plus important c'est le fait qu'ils veulent apprendre le français et ils font de gros efforts pour y arriver.

Pour évaluer notre test de travail, notre échantillon s'est fixé à deux groupes issus de cette classe de 5^{ème} année primaire, le groupe (A) avec 11 élèves et le groupe (B) avec 14 élèves, ces apprenants présentent un niveau hétérogène. Deux consignes ont été posé pour cette approche sur le terrain concernant le groupe (A) le recours à la langue maternelle était strictement interdit, quand au groupe (B) où le recours était tolérable.les deux consignes étaient appliquées pour le même travail et le même apprentissage.

III- PRESENTATION DU PROGRAMME DE LA CINQUIEME ANNEE:

Le programme de 5^{ème} année primaire contient quatre projets, chacun est composée de deux séquences. En 2020/2021 le déroulement de la séquence était en 3 semaines (21 jours) dans chaque semaine il y a juste 2 séances consacrées à la langue française dont une de 45 minutes et une autre d'une heure 15 minutes. Chaque séquence se subdivise en 15 séances en générale organisées en 9 vacances d'une duré de 75 mn au cours des premiers jours des 3 semaines, pour le deuxième jour de chaque semaine c'est une séance de 45 mn divisée en deux activités.

En 2021/2022; le ministère de l'éducation nationale a annoncé un nouveau déroulement qui tient compte du problème de temps qui est insuffisant, ce dernier ; est divisé entre 2 semaines, dans chaque premier jour il y a 3 activités à enseigner pendant 75 mn, le deuxième jour est toujours considéré pour deux activités en 45 mn pas plus.

a) ACTIVITES DE L'ORAL : (compréhension/expression orale) (utiliser en document supports (texte, image, dialogue) les objectifs de ces séances sont :

- 1) Comprendre le sens du document pour produire.
- 2) Remédiation à partir des erreurs identifiées au niveau linguistique, phonétique, sémantique... etc.
- 3) Lecture (utiliser le même modèle d'expression-structure et organisation textuelle).

b) ACTIVITES DE LANGUES : - vocabulaire – grammaire –conjugaison – orthographe) (choix des moyens linguistiques adaptés à la maîtrise du savoir – faire a étudier et appropriation à partir de texte en relation avec le modèle discursif dominant et la thématique du programme).

c) ACTIVITES D'ECRITURE :

1. entraînement à l'écrit.

2. Production écrite.

d) ACTIVITES D'EVALUATION :

01) Correction de la production.

02) Evaluation formative: (bilan) l'enseignant devra fréquemment pratiquer une évaluation formative afin d'élaborer progressivement une grille d'évaluation lui permettant : de repérer les dysfonctionnements d'apporter des remédiations.

(ANNEXE)

PRESENTATION DU 3^{EME} PROJET :

Les catastrophes naturelles c'est le titre du troisième projet de 5^{ème} année primaire son objectif est d'expliquer un évènement. La durée approximative est de 8 heures, il s'étale sur deux séquences et chacune d'elle se déroulera dans une période de deux semaines. Le premier jour de chaque semaine comprendra une séance de 75 minutes répartie en 3 activités et le deuxième jour contient quand à lui une séance de 45 minutes répartie en deux activités.

Dans ce projet ; la première séquence intitulée : « Quand je serais grand ! » a pour objectif : donner des informations sur un fait. Le titre de la deuxième séquence est « C'est une

inondation » et son objectif c'est : expliquer un événement. (Fiche technique du projet 3 dans l'annexe).

PRESENTATION DE L'ACTIVITE LA COMPREHENSION ORALE :

La première activité de chaque séquence c'est l'orale compréhension, elle dure 20 minutes, dans chaque premier jour de chaque première semaine. Celle ci est programmée avant la séance de la compréhension de l'écrit, aussi ; elle vise à acquérir progressivement chez l'apprenant les stratégies d'écoute, ainsi que celles de la compréhension d'énoncé à l'oral.

Cette activité a pour objectif de rendre l'apprenant plus autonome, d'autre part ; l'amener à réinvestir ce qu'il a appris en classe à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris. En effet la séance de la compréhension orale aide nos apprenants à découvrir et approfondir leur lexique dans une situation de communication réelle, en plus de cela ; reconnaître les sons repérer et les mots clés, et bien sur comprendre globalement et en détails les supports.

DESCRIPTION DU CORPUS :

Afin d'atteindre l'objectif de la séance, le choix du corpus était judicieux et convenable selon le niveau des apprenants, pour ce fait on a travailler sur le même support visuel "l'image dans la page 68" ; ainsi que le support textuel qui est le dialogue sur la page 103/104, les deux existent déjà dans le manuel scolaire et programmés pour ce projet qui est le troisième et pour cette deuxième séquence, les supports étaient: intéressants, claires, explicites, adoptés au niveau des étudiants et le plus important ils sont motivants et développent le sens de la sensibilisation chez les apprenants.

Notre objectif ici est de découvrir comment les élèves vont interagir pendant cette activité et aussi pour constater à quel degré le recours à la langue maternelle est positif pour évaluer l'apprentissage des élèves; dans une classe de " français langue étrangère".

LE DEROULEMENT DE LA SEANCE :

1- MISE EN SITUATION : (ACTIVITE DE PRE-ECOUTE)

Dans ce moment nous allons présenter des illustrations et demander aux apprenants de dire ce qu'ils voient.

I- MOMENT D'OBSERVATION (MISE EN CONTACT AVEC LE SUPPORT : LES PHOTOS) :**PRESENTATION DU SUPPORT VISUEL:**

✚ La maitresse demande aux apprenants de regarder le support ; et de répondre sur la question suivante :

✚ Qu'est que vous voyez sur cette image ?

REMARQUE : Accepter toutes les réponses, mais attention il faut corriger toutes les erreurs et en même temps aider les apprenants pour reformuler de bonnes réponses et insister sur la reformulation de phrases complètes, aussi il faut guider l'élève vers un file par exemple : utiliser la méthode des erreurs, proposer des choix tout simplement pour trouver la réponse qui est juste et en même temps pour renvoyer les choses un peu clair et bien sûr ici l'élève sera motiver, alèse et heureux, une autre remarque jamais jamais briser et décourager l'élève et lui dire « non ! » ou bien « C'est faux ! » ou lui dire une mauvaise remarque avec des mots ou des expressions blaisantes.

II- MOMENT D'ECOUTE « MISE EN CONTACTE AVEC LE DIALOGUE » : (PENDANT LA LECTURE) :

La maitresse demande à ses élèves ; de l'écouter pendant qu'elle lit le dialogue, après elle présente le support textuel « le dialogue » sans arrêt et a haute voix avec une prononciation bien articulée.

III- MOMENT DE LA COMPREHENSION METHODIQUE : *ANALYSE* : LA PREMIERE LECTURE : (LA PREMIERE PARTIE DE DIALOGUE 'LES PREMIERS QUATRE PAROLE :

❖ De quelle catastrophe naturelle parlent les élèves ?

❖ Que s'est-il passé ?

LA DEUXIEME LECTURE PAR LA MAITRESSE : (LA DEUXIEME PARTIE ELLE COMMENCE A PARTIR DE LA CINQUIEME PAROLE JUSQU'A LA HUITIEME PAROLE) :

➤ Qu'est-ce qu'il faut faire pendant l'inondation ?

- a) sortir de la maison.
- b) Boucher les dessous de portes.
- c) Ouvrir les fenêtres.
- d) Allumer l'électricité.

LA TROISIEME LECTURE PAR LA MAITRESSE : (LES DERNIERS QUATRE PAROLES DE CE DIALOGUE) :

- 1) Qui faut-il appeler pendant l'inondation ? Que font-ils ?
 - 2) Que ne faut-il pas faire quand le sol est humide ?
- ✚ Avez-vous vu une catastrophe naturelle avant ?

LE DEROULEMENT DES SEANCES AVEC LES DEUX SOUS GROUPES :

DEROULEMENT DE LA SEANCE AVEC LE SOUS GROUPE (1) : Dans cette séance c'est moi qui vais faire le cours avec l'explication et la correction et le tout.

Moi (l'enseignante) : Bonsoir mes chers élèves.

Les élèves: Bonsoir maîtresse.

Moi (l'enseignante): J'espère que vous êtes en bonne santé !?

Les élèves: Oui ; on est bien; alhamdelilah.

Moi (l'enseignante): Très bien ; avez-vous essayé le jeûne?

Les élèves : (du bruit ; tout le monde parle et il y a ceux qui se sentent gênés, les autres sourient et certains élèves parlent de combien de temps ils ont jeûné, il y a qui ont dit oui et d'autres qui ont dit non).

Moi (l'enseignante) : Je dis «bravo» : (à celui ou celle qui dit : oui), et « ce n'est pas grave» : (pour qui n'a pas jeûné).

Moi (l'enseignante): Bon, j'ai une remarque avant de commencer le cours : pour celui ou celle qui va répondre il doit dire son prénom d'abord et après il répond, ok c'est claire?!

Les élèves: (Tous les élèves sont attentifs et concentrés sur ce que je dis et l'endroit est calme), puis ; ils m'ont répondu par : oui maîtresse.

Moi (l'enseignante): Alors, vous ouvrez vos livres à la page 68.

Les élèves: Les élèves tournent les pages (le bruit des feuilles qui se retournent).

Moi (l'enseignante): Regardez ce tableau.

Les élèves: (Ils regardent le tableau avec concentration)

Moi (l'enseignante): Alors mes chers élèves ; qu'est ce que vous voyez sur ce Tableau?

Les élèves: MOHAMMED; répond : une maitresse, les élèves (ici il a peur), DARINE ; répond: la maitresse, les élèves, les tableaux (ici elle était courageuse et sûre d'elle)

Moi (l'enseignante): Ici on a quatre photos ; bon on va commencer par cette photo qu'est ce qu'il ya sur cette photo ?

Les élèves: (Ils regardent la photo avec concentration) ; DARINE répond : quartier, voiture. (Les autres : après quelque secondes et j'attends une réponse, ils n'ont pas une réponse).

Moi (l'enseignante): Je dis : il ya deux de couleur voitures jaunes et une voiture de couleur noire, et il y a aussi des gens .Ok, on passe à la deuxième photo, Qu'est ce que vous voyez?

Les élèves: DARINE : des quartiers et les bâtiments. (Elle répond couramment sans fautes de prononciations, sans avoir peur, comme elle était aussi courageuse et confiante)

Moi (l'enseignante): Ok ; On passe à la troisième photo. (Les élèves ici ont compris d'eux- même que je cherchais une réponse ; et ils devraient regarder la photo).

Les élèves: Karim répond: Bus, Voiture, Camion

Moi (l'enseignante): Très bien Que c'est-il passé ici?

Les élèves: Mohamed : **Une** accident

Moi (l'enseignante): Très bien un accident, on passe a la quatrième ; ils sont bloqué, je reformule la question : Qu'est ce que vous voyez sur la 4^{ème} photo ?

Les élèves: Le silence règne pendant plusieurs secondes, RANIA répond : une voiture.

Moi (l'enseignante): Très bien RANIA, une voiture, on un dialogue sur la page 103.

Les élèves: La page 103.

Moi (l'enseignante): Oui 103.

Les élèves: Tournent les pages.

Moi (l'enseignante): Ecoutez je lis le dialogue et vous suivez avec moi, parce que on a des questions, ok, je vais lire, je lis le texte et pendant la lecture j'ai expliqué l'expression (il a plu sans arrêt) par les gestes, et l'expression (l'eau a inondé) par les gestes.

Les élèves : Disent le mot *ارتفع/عائم* en arabe.

Moi (l'enseignante): Je dis très très bien, et je continue la lecture mais une fois arrivée à la question : (Comment faire pendant l'inondation?) J'utilise la main pour poser la question et je continue : (couper l'eau et l'électricité) par les mains: je présente la porte et le dessous de porte et je fais par la main comment je bouche les dessous de portes. Ensuite, je continue la lecture (est ce que je monte au 1^{er} étage) là aussi j'explique avec la gestuelle,... et le mot (appeler) aussi avec la main, et le mot : (les secours) : je dis le secours pour aider les citoyens ; parce qu'ils étaient bloqués et ils ne savaient pas le sens du mots (les secours) c'est pourquoi je leur ai expliqué le sens en arabe : *المساعدات او الإجراءات* , après dans le moment de la parole : je bouche les coins de fenêtres ; (ici je présente la fenêtre et ces coins et je bouche les coins par mes mains), il ne faut jamais allumer l'électricité ici ils ont dit *مانشعلوش التريسيطي*, je continue la lecture (humide) j'explique par les mains, ils ne comprennent pas, je répète humide et ils ne comprennent toujours pas , après j'explique : voilà le sol et il y a l'eau sur le sol donc ici le sol est humide et j'ai remarqué que les élèves n'avaient pas compris ; donc ici j'étais obligée de faire un recours à la langue maternelle et j'ai dit le sol est humide c'est-à-dire *مبلول*. On a des questions : ici on a une catastrophe naturelle, alors ; de quelle catastrophe naturelle parlent les élèves dans le dialogue ?

Les élèves: LOUDJAYNE dit : inondation.

Moi (l'enseignante): Je dis : très bien ! Et j'ajoute : une inondation, et après ; je lui demande de répéter la réponse comme ça : la catastrophe naturelle dont les élèves parlent c'est l'inondation.

Les élèves: La catastrophe naturelle dont les élèves parlent c'est l'inondation.

Moi (l'enseignante): Je vais relire les 4 premières paroles : que c'est il passe ici?

Les élèves: Il y a aucune réponse.

Moi (l'enseignante): Je répète la lecture une fois encore ; et je pose la question une fois encore.

Les élèves: ALAA : que c'est il passe l'eau a inondé les quartiers et les maisons.

Moi (l'enseignante): Très bien, et je corrige la prononciation, maintenant je vais lire à partir de « Yacine : et que faire pendant l'inondation, jusqu'à la maitresse : oui et appeler les pompier », et vous , je commence a lire , J'explique le mot (boucher) par les gestes et la porte ils n'ont pas compris, donc ; je l'ai dis en arabe بوشيوهم /تقفلوهم بكانش حاجة et je continue : je pose la question est ce que vous m'avez compris?

Les élèves: me disent : Non.

Moi (l'enseignante) : Alors je simplifie en français plus facile a comprendre, et je dis : il y a (une inondation) : الفيضان, et que peut on faire pendant l'inondation ? La maitresse (coupez l'eau et l'électricité) : نقطع التريسياتي و الماء: (je sors de la maison?) : نخرج من الدار؟ (Est ce que je monte au premier étage?): نطلع للطابق الاول؟on a une inondation ; Qu'est ce qu'il faut faire pendant l'inondation? On a des choix ici, on va choisir une seule réponse qui est juste, le premier choix : sortir de la maison. Deuxième choix : boucher les dessous de portes. Troisième choix : ouvrir les fenêtres. Quatrième choix : allumer l'électricité alors ; c'est quel choix ? On va choisir quoi?

Les élèves: L'un des élèves, dit : مانشعلوش الضو .

Moi (l'enseignante): Je le corrige, ici ; il a dis allumer l'électricité et ce n'est pas n'allumer pas l'électricité, je réexplique avec l'interrupteur comment allumer l'électricité. Ensuite je sollicite LOUDJAYN pour sa bonne réponse.

Les élèves: LOUDJAYN : Elle hésite un peu, après elle m'a dit boucher ...les dessous de portes.

Moi (l'enseignante): Je leurs dis : quand on a une inondation on bouche les dessous de portes, d'accord ?

Les élèves : Aucune réponse (toute la classe).

Moi (l'enseignante): Je répète ; Qu'est ce qu'on fait ? On bouche ; boucher les dessous de portes /sortir de la maison « je dis ma réponse »

Les élèves : Aucune réponse et aucune réaction.

Moi (l'enseignante): On a une inondation, je sors de la maison?

Les élèves : Ils me répondent (presque tous les élèves) : Non.

Moi (l'enseignante): Je dis : d'accord. Ouvrir les fenêtres ?

Les élèves : Ils me répondent (presque tous les élèves) : Non.

Moi (l'enseignante): Je dis : c'est faux, n'ouvrez pas les fenêtres. Allumer l'électricité ?

Les élèves : Ils me répondent (presque tous les élèves): Non.

Moi (l'enseignante): Je leurs dis : tout cela est interdit ; Quand on a une inondation n'allumez pas l'électricité, n'ouvrez pas les fenêtres, ne sortez pas de la maison, d'accord?

Les élèves : Toute la classe répond : Oui.

Moi (l'enseignante): Qu'est ce qu'on fait ?

Les élèves : ALAA répond : Boucher les dessous de portes.

Moi (l'enseignante): On revient à la page 104. Suivez avec moi, je lis et vous suivez à partir de : Massinissa : est ce que je monte..., jusqu'au dernier mot humide. J'explique la fenêtre et les coins et comment les boucher tous cela pendant l'explication on utilisant les mains. Maintenant on a des questions auxquels nous allons répondre. Je pose la question qui faut-il appeler pendant l'inondation ? On a une inondation on appelle qui ?

Les élèves :On appelle les pompiers. (Ici presque tout les élèves ont répondu)

Moi (l'enseignante): On appelle les pompiers ; oui très bien, mais que font-ils?

Les élèves: Pour , Aucune réponse (tous bloqués).

Moi (l'enseignante): On appelle les pompiers, oui, mais que font-ils?

Les élèves: LOUDJAYNE : Pouridor organise. (Elle veut répondre, et au même temps elle a la réponse qui est juste mais elle ne savait pas comment elle doit être prononcé et le plus important elle est courageuse).

Moi (l'enseignante): Appeler les pompiers pour vous... .

Les élèves: LOUDJAYNE : Appeler les papiers pour vous aides.

Moi (l'enseignante): Le moment où je corrige la réponse ; elle a répétée avec moi mais elle a terminée toute seule sa réponse par : ils organisent les secours et elle a bien prononcée la suite de la réponse mieux que la première partie de réponse et elle était heureuse. Après je pose la question que ne faut-il pas faire quand le sol est humide, LOUDJAYNE ?

Les élèves : Aucune réponse

Moi (l'enseignante): Je répète et je reformule le sol est humide.

Les élèves : Elle m'a répondu : oui.

Moi (l'enseignante): Ok ; et que ne faut il pas faire ?que ne faut il pas faire quand le sol est humide? (ici j'attends et je cherche la réponse de mes élèves)

Les élèves: MARAME : Elle lève la main est elle répond : il ne faut jamais allumer l'électricité quand le sol est humide.

Moi (l'enseignante): Je corrige : il ne faut jamais allumer l'électricité quand le sol est humide. C'est très bien MARAME.

Moi (l'enseignante): Est ce que vous avez vu une catastrophe naturelle avant?

Les élèves : Oui.

Moi (l'enseignante): Laquelle?

Les élèves: Presque tous les élèves répondent : le tremblement de terre. (C'est la seule catastrophe naturelle que les élèves connaissent et ils l'ont étudié dans la première séquence de ce troisième projet).

Moi (l'enseignante): Très bien mes chers élèves. Alors on a déjà terminé notre cours d'aujourd'hui, ramassez vous affaires et vous pouvez sortir, bonne nuit, au revoir.

DEROULEMENT DE LA SEANCE AVEC LE SOUS GROUPE (2) :

Dans cette séance c'est moi qui vais faire le cours avec l'explication et la correction et le tout.

Moi (l'enseignante): Bonsoir mes chers élèves.

Les élèves : Bonsoir maîtresse.

Moi (l'enseignante): J'espère que vous êtes en bonne santé !?

Les élèves: Oui ; on est bien; alhamdelilah.

Moi (l'enseignante): Très bien ; avez-vous essayé le jeûne?

Les élèves : (Un bruit ; tout le monde parle et il y a ceux qui se sentent gênés, les autres sourient, certains élèves parlent de combien de temps ils ont jeûné, il y a qui disent oui et autre qui disent non).

Moi (l'enseignante) : Je dis «bravo» : (à celui ou celle qui dit : oui), et« ce n'est pas grave» :(pour qui n'a pas jeûné).

Moi (l'enseignante): Bon, j'ai une remarque avant de commencer le cours celui qui va répondre il doit dire son prénom d'abord et après il donne sa réponse, ok c'est claire ?

Les élèves: (Tous les élèves sont attentifs et concentrés sur ce que je dis et l'endroit est calme), puis ; ils m'ont répondu par : oui maîtresse.

Moi (l'enseignante): Maintenant vous ouvrez vos livres à la page 68.

Les élèves: Les élèves tournent les pages (le bruit des feuilles qui se retournent).

Moi (l'enseignante): Très bien maintenant on va commencer, sur la page 68 Qu'est ce que vous voyez sur cette image ?

Les élèves : RAHAF SAIDI : Il y a madame et 3 enfants (elle est courageuse elle parle sans peur elle n'avait pas le blocage et je pense qu'elle a préparé déjà le cours à la maison).

Moi (l'enseignante): Je corrige : il y a la maîtresse et 3 enfants (elle répète avec moi en même temps). Un autre (un élève) veut répondre sur la question et je le laisse répondre c'était ABD ALRAHIM SIADE.

Les élèves: ABD ALRAHIM SIADE : Je regarde la maitresse et les élèves et le tableau (il ne parle pas couramment).

Moi (l'enseignante): Ecoutez répéter avec moi : je regarde ...

Les élèves : Ici ; ABED ALRAHIM : il a terminé la réponse tout seul il a dû je regarde la maitresse et les élèves dans une classe.

Moi (l'enseignante): Très bien, un autre.

Les élèves: Il y a photo, il y a 4 photos.

Moi (l'enseignante): Très bien, vous voyez quoi sur la première photo.

Les élèves: une inonde (il a peur)

Moi (l'enseignante): Très bien et aussi il ya des voitures, combien de voitures ici?

Les élèves: Une fille elle essaye de répondre, un autre dit **une** accident.

Moi (l'enseignante): Je dis à une fille conter les voitures.

Les élèves: Elle est choquée.

Moi (l'enseignante): Je l'aide avec les choix : est ce que il ya 4 voiture?

Les élèves: Elle ma dit aaa (ici elle veut dire non)après quelque seconde elle m'a dit 3 voitures.

Moi (l'enseignante) : Très bien, dans la première photo il y a 3 voitures, et il y a aussi Qu'est ce qu'il ya aussi ?.....

Les élèves : Regardent la photo encore

Moi (l'enseignante): Est-ce que il y a des gens ici?

Les élèves : Un élève dit : ammmm.

Moi (l'enseignante): Les citoyensvous ne connaissez pas ce mot...ok, les gens ou les citoyens c'est en arabe : *الناس /المواطنين*.

Les élèves: ABD ELRAHIM, répond : il ya les balises.

Moi (l'enseignante): Non, on dit juste : il y a des gens ou des citoyens et il y a aussi 3 voitures ; il y a deux voitures en couleurs jaune et une autre en couleur noire .On passe à la deuxième photo, qui va présenter la deuxième photo, Vous voyez quoi sur la deuxième photo ?

Les élèves: Ils regardent la photo attentivement.

Moi (l'enseignante): Est-ce qu'on a des maisons? ... on a des maisons ici ?!

Les élèves: Sont bloqué.

Moi (l'enseignante): On a des maisons ici?

Les élèves: ... Non.

Moi (l'enseignante) : D'accord il y a quoi ?

Les élèves: Aucune réponse.

Moi (l'enseignante): Il y a un quartieril y a un quartier ici?

Les élèves: Oui ...

Moi (l'enseignante): Ouiii très bien, et dans le quartier on a des bâtiments ou des maisons.

Les élèves: MOUNSAF SIYADE : des bâtiments.

Moi (l'enseignante): Il y a des bâtiments très bienqu'est ce qu'il y a aussi?

Les élèves: Aucune réponse (ils sont bloqués).

Moi (l'enseignante): Il y a une autre chose qui est très importante.

Les élèves : Une catastrophe naturelle (ils savent ça parce que c'est l'intitulé de ce projet et le mot se répète à chaque fois dans chaque activité).

Moi (l'enseignante): Très bien, il y a une catastrophe naturelle ... quelle est cette catastrophe naturelle, comment on appelle cette catastrophe naturelle?

Les élèves: Aucune réponse.

Moi (l'enseignante): J'entoure avec mon doigt le titre et je leur demande de lire le titre.

Les élèves: Toute la classe : c'est une inondation.

Moi (l'enseignante): Très bien ; c'est une inondation...l'inondation c'est la catastrophe naturelle qu'on va étudier aujourd'hui d'accord.

Les élèves: Oui.

Moi (l'enseignante): Ici il y a beaucoup d'eau dans les images c'est claire

c'est ça واضح من الصورة بلي راه كاين بزاف الماء بسبب هطول الأمطار بغزارة مما أدى إلى حدوث فيضان l'inondation.

Les élèves : Oui.

Moi (l'enseignante): Ok on passe à la 3^{ème} photo (j'ai choisi une fille) vous répondez Quesque vous voyez ?

Les élèves: WISSAM NATAH : Aucune réponse.

Moi (l'enseignante): Vous voyez quoi WISSAM sur la troisième photo?

Les élèves : WISSAM NATAH : les accidents.

Les élèves: Un autre élève répondre : **Une** accident.

Moi (l'enseignante): D'accord, mais on a juste un seul accident ici et on dit un accident et ce n'est pas **une** accident, aussi Qu'est ce que vous voyez ? Vous voyez quoi ici ? (j'entoure la photo par mon doigt).

Les élèves: Aucune réponse.

Moi (l'enseignante): Est ce qu'il ya des bus ici dans la 3^{ème} photo ? (je donne un file à mes élèves pour les aider et les guider vers la réponse).

Les élèves: Les enfants.

Moi (l'enseignante): Non, il y a deux bus ici, qu'est ce qu'il y a aussi ? Est-ce qu'il y a une voiture ici?

Les élèves : Aucune réponse.

Moi (l'enseignante): Est-ce que il y a une ambulance ici ?

Les élèves: (Aucune réponse).

Moi (l'enseignante): Qui dit oui ? (Je cherche la réponse).

Les élèves: Aucune réponse (sont juste bloqués).

Moi (l'enseignante): Ecoutez dans cette photo il y a des gens, après j'ai donné des choix à mes élèves est ce qu'il y a: une voiture, un camion? Qu'est-ce qu'il y a ici ?

Les élèves : ABD RAHIME donne sa réponse qui était : un camion.

Moi (l'enseignante): Très bien, on a aussi un camion. On passe à la quatrième photo.

Les élèves: Une catastrophe naturelle.

Moi (l'enseignante): Oui, est-ce qu'on a un camion ici?

Les élèves : Non.

Moi (l'enseignante): Oui, est ce qu'on a... (Interrompue par une élève).

Les élèves: RAHAF SAIDI : Un camion.

Moi (l'enseignante): Non, est-ce que dans la quatrième photo il y a un camion? (Je veux savoir si les autres apprenants partagent la même réponse)

Les élèves: RAHAF (elle regarde la photo encore une fois pour confirmer sa réponse) Non, il y a une voiture.

Moi (l'enseignante): Très bien, il y a une voiture blanche et il y a aussi... ? (Je cherche des autres réponses).

Les élèves: YARRA répond : Des maisons.

Moi (l'enseignante): Non, ce ne sont pas des maisons,.....j'ouvre le champ des choix : y a des maisons, y a des bâtiments ?

Les élèves: 3 élèves répondent ensemble : des bâtiments.

Moi (l'enseignante): Très bien, il y a des bâtiments, on a quoi aussi ?

Les élèves: CHAYMAE REDJILE : les médecins.

Moi (l'enseignante): Est ce que le citoyen ici porte une blouse blanche ; comme votre enseignant ?

Les élèves: CHAYMAE REDJILE : Elle ma répondu : « non » et ces camarades aussi ils ont répondu par « non ».

Moi (l'enseignante): et ben il s'agit de qui ?

Les élèves: Aucune réponse.

Moi (l'enseignante): C'est un ...un ci...un citoi (je cherche la réponse en donnant les premières lettres clés de la réponse qui est juste).

Les élèves: Un citoyen. (Presque tous les élèves terminent la réponse)

Moi (l'enseignante): Très bien; un citoyen ; un citoyen (ici j'ai répété le mot « un citoyen » pour la confirmation). Après j'ai continué mon explication: le citoyen c'est المواطن en arabe.

Les élèves: Oui.

Moi (l'enseignante): La voiture elle est comment ici, la voiture ; la position de la voiture est comment ici?

Les élèves : RAHAF SAIDI : تقلبت. (Elle avait honte)

Moi (l'enseignante): Oui c'est très bien, mais comment on dit en français ?

Les élèves: aucune réponse.

Moi (l'enseignante): Renversée مقلوبة, la voiture elle est renversée ici «مقلوبة», vous tournez les pages jusqu'à la page 103.

Les élèves: Ils ont dit : c'est une inondation. (C'est le titre)

Moi (l'enseignante): je leur dis c'est une inondation c'est le titre, mais on a un dialogue entre : LA MAITRESSE, MASSINISSA, AMIRA,

Les élèves: MOUNSAF SIYADE :(il m'a interrompu) est dit : Yacine

Moi (l'enseignante): Yacine très bien, c'es tout, je vais lire le dialogue premièrement et vous suivez avec moi, mais il faut écoutez attentivement. Je commence à lire tout le dialogue : (c'est une inondation, c'est le titre). LA MAITRESSE: Regardez ces photos, que s'est il passé ? (je l'ai fait les actions avec ma mains).MASSINISSA : Il a plu sans arrêt, c'est ça ? (j'utilise ma main pour expliquer le verbe pleuvoir).AMIRA : Ah oui! Regarde (je fais

l'action avec ma mains), l'eau a inondé les quartiers et les maisons (je fais l'action de l'inondation avec ma mains). LA MAÎTRESSE: Eh bien, c'est une inondation. YACINE : Et que peut-on faire pendant l'inondation ? (je fais l'action du questionnement avec ma mains). LA MAITRESSE: Par exemple, coupez l'eau et l'électricité (je fais le mouvement du ciseau et au même temps je montre l'interrupteur et les lampes avec mes doigts). MASSINISSA : Je sors de la maison? (ici je sors de la classe).LA MAITRESSE : Non, restez à la maison(j'ai expliqué chaque mot avec mon doigts et ma mains) mais il faut boucher les dessous de portes (d'abord j'ai présenté la porte j'ai dis voici la porte, voici le dessous de porte et je donne la remarque qu'il y a une seule porte ici dans la classe et ce n'est pas plusieurs portes comme dans la maison, et je rajoute aussi lors d'une inondation on bouche tous les dessous de portes d'accord, après ; j'ai pris mon écharpe et j'ai bouché le dessous de porte avec mon écharpe). MASSINISSA : Est-ce que je monte au premier étage ? (ici j'ai fais l'action du verbe montrer avec ma main). LA MAÎTRESSE : Oui, et appelez les pompiers pour vous aider. Ils organisent les secours (j'ai fais l'action du mot « oui » avec ma tête, et l'action de l'appel aussi avec ma main et celle du verbe aider et les deux mots «organisent les secours » aussi avec ma mains). Amira : Je bouche les coins de fenêtres, c'est plus sûr (d'abord j'ai présenté la fenêtre et après ses coins ensuite, j'ai expliqué comment boucher les coins de fenêtre avec l'écharpe). LA MAÎTRESSE : C'est une bonne idée! Mais attention, il ne faut jamais allumer l'électricité quand le sol est humide (d'abord ; j'ai fais l'action du mot c'est une bonne idée avec mon doigt, ensuite l'action du mot « mais attention! » aussi avec mon doigt et mes yeux bien sûr, en plus les mots « il ne faut jamais » j'ai utilisé mon doigt pour faire cette action, et concernant cette partie « allumer l'électricité quand le sol est humide »j'ai utilisé mon doigt et j'ai présenté comment allumer la lumière et son bouton ainsi que le sol. Maintenant, on a des questions on va y répondre. J'ai une question écoutez de quelle catastrophe naturelle parlent les élèves ? Dans ce dialogue les élèves parlent d'une catastrophe naturelle..... (Je cherche la réponse)

Les élèves: RAHAF SAIDI répond : C'est une inondation. (Elle a rencontré des difficultés pour prononcer le mot inondation)

Moi (l'enseignante): Je corrige (c'est une inondation), après j'ai demandé de répéter la réponse complète et correcte avec moi : la catastrophe naturelle dont les élèves parlent dans ce dialogue c'est l'inondation. Après j'ai demandé a mes élèves qui veut répéter la réponse (le calme), ensuite j'ai choisi ABD ARHIM SIYADE (pour répéter la réponse).

Les élèves: ABD ARHIM SIYADE : La catastrophe naturelle que les élèves parlent dans c'est l'inondation.

Moi (l'enseignante): Très bien, maintenant ; je vais lire les quatre premières paroles à partir de la maîtresse : Regardez... jusqu'à ; la maîtresse : Eh bien... (J'ai commencé à lire et j'ai utilisé justes mes mains). Bon, la question dit que s'est-il passé?

Les élèves: C'est une inondation. (Presque tous les élèves répondent sur cette question en même temps)

Moi (l'enseignante): Non, que s'est-il passé ?

Les élèves: Aucune réponse.

Moi (l'enseignante): (J'ai répété la question encore une fois) que s'est-il passé ?

Les élèves: Aucune réponse. (Ils n'ont pas compris comment trouver la bonne réponse dans le dialogue)

Moi (l'enseignante): Là j'ai demandé leur attention pour suivre avec moi ce que je vais lire, et j'ai relis les même premières 4 paroles avec les justes bien sûre, ensuite ; j'ai reposé la question encore une fois, que s'est-il passé?

Les élèves: ABED ARAHIM : Il a plu sans arrêt, c'est ça ? (il a prononcé la réponse d'une mauvaise manière).

Moi (l'enseignante): j'ai corrigé sa faute de prononciation (il a plu sans arrêt) et j'ai demandé de la répétée correctement), ensuite ; j'ai relis les paroles mais cette fois j'ai ajouté: oui il a plu sans arrêt, mais aussi ; l'eau a inondé les quartiers et les maisons (j'explique avec les gestes) après ça ; j'ai posé la même question encore.

Les élèves: presque tout les élèves trouvent la suite de la réponse que je cherche et répondent : l'eau a inondé les quartiers et les maisons.

Moi (l'enseignante): très bien, il a plu sans arrêt et l'eau a inondé les quartiers et les maisons, très bien ; comme ça la réponse est juste. Maintenant, on passe, je vais lire à partir de : YACINE : et que peut faire ..., jusqu'à, la maîtresse : non, restez..., et vous suivez avec moi, parce que je vais expliquer au même temps, j'ai commencé à lire avec l'explication bien sûr (Yacine : et que peut faire pendant l'inondation? « On a une inondation on va faire quoi ? », LA MAITRESSE : par exemple, coupez l'eau et l'électricité (j'ai fait l'action du

mouvement de ciseaux et en même temps j'ai montré l'interrupteur et les lampes de l'électricité avec mes doigts), MASSINISSA : je sors de la maison? (ici je sors de la classe). LA MAITRESSE : Non, restez à la maison (j'ai expliqué chaque mot avec mon doigt et ma main) Mais il faut boucher les dessous de portes (d'abord j'ai présenté la porte en la montrant, voilà le dessous de porte il faut les boucher, après ; j'ai pris mon écharpe et j'ai bouché le dessous de porte avec mon écharpe), et j'ai posé la question : Est-ce que vous avez compris c'est quoi boucher ou non ?

Les élèves: Sont bloqué.

Moi (l'enseignante): (Boucher) même en arabe on dit : نبوشيو الباب بكانش حاجة , c'est claire?

Les élèves: Oui. (Tous les élèves répondent)

Moi (l'enseignante): Très bien, bon, On a une question avec des choix, on a des choix et on va choisir une réponse qui est juste. La question : réécoute le dialogue, puis dis la bonne réponse, qu'est-ce qu'il faut faire pendant l'inondation ? On a une inondation on va faire quoi ? Est-ce qu'on va : sortir de la maison, boucher les dessous de portes, ouvrir les fenêtres, ou allumer l'électricité.

Les élèves: CHAHDE HAMLAOUI : Boucher les dessous de portes. (Elle était contente, courageuse, aussi elle a parlé couramment et avec une grande confiance, même ces camarades ils ont levé les mains et j'ai senti qu'ils avaient bien compris le cours et trouver la réponse à la question).

Moi (l'enseignante): Est-ce qu'elle a dit le bon choix, On bouche les dessous de portes pendant l'inondation? On a une inondation, on bouche les dessous de portes? On va faire quoi ? Elle a dit boucher les dessous de portes, Est-ce que ça réponse est juste ? (ici j'ai essayé de voir s'ils étaient attentifs au cours ou bien non).

Les élèves: Ils sont choqués.

Moi (l'enseignante): Elle est juste, écoutez, on a une inondation, Est-ce qu'on sort de la maison ?

Les élèves: Non. (Toute la classe répond)

Moi (l'enseignante): Est-ce qu'on ouvre les fenêtres ?

Les élèves: Non. (Toute la classe répond)

Moi (l'enseignante): Très bien pendant l'inondation on ferme les fenêtres et on ne les ouvre pas, très bien. Est ce qu'on allume l'électricité ?

Les élèves: Non. (Toute la classe répond)

Moi (l'enseignante): Très bien, il faut couper l'électricité pendant l'inondation. Donc la bonne réponse c'est boucher les dessous de portes pendant l'inondation, d'accord ?

Les élèves: Oui. (Toute la classe répond)

Moi (l'enseignante): Très bien, maintenant on va terminer la lecture de les derniers paroles de ce dialogue, (ici chaque mot je lis, je l'explique par mes mains, concernant le mot (les secours) ; j'ai posé cette question pour voir est ce qu'ils savent ou non : Est ce que vous savez c'est quoi les secours ?

Les élèves: RAHAF dit : النجدة

Moi (l'enseignante): Oui, c'est juste ; mais comment on le dit on français?

Les élèves: Aucune réponse.

Moi (l'enseignante): On dit : (les aides) « j'ai écrit le mot sur le tableau pour que les élèves voient son orthographe », après j'ai donné le mot en arabe qui est المساعدات. Ensuite j'ai terminé le dialogue avec l'explication justesse, quand j'ai terminé le dialogue j'ai posé la question : C'est quoi le sol?

Les élèves: Aucune réponse.

Moi (l'enseignante): J'ai présenté le sol avec mes pieds, et j'ai dis voici le sol.

Les élèves: Presque tous les élèves répondent : الأرضية, الأرض, لرض

Moi (l'enseignante): Très bien, le sol humide, le sol ici il est humide ; c'est quoi humide ?

Les élèves: Aucune réponse.

Moi (l'enseignante): J'ai pris un flacon de désinfectant et j'en ai versé un peu sur le sol, maintenant ; il ya deux cotés : le coté sec et le coté où le sol est humide, après j'ai dis c'est ça le sol (j'ai présenté par mes pieds) et c'est ça l'eau (un flacon de désinfectant ; j'ai présenté

comme l'eau), ensuite, j'ai posé la question (sur le côté sec) le sol ici il est comment ? Et j'ai répondu le sol ici il est sec (ici j'ai répété le mot pour confirmé, aussi pour attirer l'attention de l'élève en plus pour graver ce mot dans la mémoire de l'élève)

Les élèves: En ce moment MOUNSAF il m'a dit : نظيف.

Moi (l'enseignante): J'ai le dit c'est faux ; Mais j'ai corrigé sa réponse, et j'ai dit : نظيف c'est propre en français, ensuite, j'ai dit : on dit sec au masculin et sèche pour le féminin et le mot sec c'est le contraire du mot humide (j'ai écrit les mots sur le tableau)

Les élèves: On cette minute RAHAF m'a dit : مبلل . (elle était sûre d'elle, courageuse et elle avait une grande confiance en sa réponse)

Moi (l'enseignante): (j'étais heureuse en ce moment là) et j'ai dit : très très très très bien, humide c'est مبلل , et le mot sec c'est جاف en arabe. Bon, le sol il est humide, pourquoi ?

Les élèves: Presque tous les élèves répondent : parce que l'inondation, الفيضان الفيضانات .

Moi (l'enseignante): Parce qu'il a plu sans arrêt. Maintenant, il a dit : réécoute le dialogue pour répondre. Alors la première question c'est : qui faut-il appeler pendant l'inondation ? On a une inondation on appelle qui ?

Les élèves: Aucune réponse

Moi (l'enseignante): On a une inondation on appelle qui ?

Les élèves: Aucune réponse aussi.

Moi (l'enseignante): En ce moment, on a une inondation et en même temps nous avons besoin d'une personne pour nous aider, c'est qui cette personne ou bien ces personnes sont qui?

Les élèves: Aucune réponse encore.

Moi (l'enseignante): Les gendarmes, on appelle les gendarmes, ou les pompiers,

Les élèves: Ici ABD ARAHIME m'a dit : les blessés, aussi RAHAF elle m'a dit les policiers, après quelques secondes elle m'a dit les pompiers les pompiers.

Moi (l'enseignante): J'ai répondu très bien, on va appeler les ...

Les élèves: Presque tous les élèves terminent ma réponse ensemble : pompiers.

Moi (l'enseignante): Très bien mais pourquoi ? Pour nous ... pour nous ... pour nous... (Je cherche la réponse)

Les élèves: CHAYMAA REDJILE : nous organise.

Moi (l'enseignante): J'ai dit en arabe : ؟ باش اينضموك ؟

Les élèves: Tous les élèves rient, et elle m'a dit non.

Moi (l'enseignante): après j'ai dis : organisent du verbe organiser qui ce termine par er et c'est un verbe du premier groupe, ensuite j'ai continué mon explication par (organiser) c'est نظم et l'organisation c'est التنظيم ça en arabe, alors on va appeler qui ?

Les élèves: ABD ARAHIM : Appelez les pompiers pour vous ... vous aidez.

Moi (l'enseignante): Très bien, pour nous aider, quelle est la terminaison de ce verbe ?

Les élèves: Presque tous les élèves répondent : ons.

Moi (l'enseignante): Donc c'est un verbe du ? (je cherche la réponse)

Les élèves: Presque tous les élèves répondent : Du premier groupe.

Moi (l'enseignante): Très bien, ensuite, j'ai écrit le verbe a l'infinitif sur le tableau et j'ai fait sa conjugaison avec mes élèves qui me donner les terminaisons du présent de l'indicatif du premier groupe, après j'ai posé la question : que font-ils les pompiers ?

Les élèves: MOUNSAF SIYADE : Appelez les pompiers pour vous aidez .ils organisent les secours. (Il a donné la réponse complète et il était sûr que sa réponse elle est juste)

Moi (l'enseignante): Très bien, c'est juste MOUNSAF très bien, maintenant ; la dernière question : que ne faut-il pas faire quand le sol est humide ? (j'explique la question avec des gestes de la main et mes yeux).

Les élèves: Aucune réponse.

Moi (l'enseignante): J'ai demandé leurs attention et j'ai relis le texte encore une fois, ensuite ; j'ai posé cette question : est ce que j'allume l'électricité quand le sol est humide ?

Les élèves: ABD ARAHIM SIYADE : Couper.

Moi (l'enseignante): Très bien, mais ici elle a dit quoi ? Qu'est-ce qu'elle a dit la maitresse ici ? elle a dit ..., la maitresse c'est une bonne idée ... (je donne le fil pour aider l'élève pour trouver la réponse)

Les élèves: Les élèves répètent le dialogue à haute voix et cherchent la réponse dans certains ont dit : l'électricité, aussi ; y a ceux qui ont dit : jamais allumer, d'autres : il ne faut jamais.

Moi (l'enseignante): Très bien, Il ne faut jamais allumer l'électricité pendant l'inondation pourquoi ? Parce que le sol est humide, c'est-à-dire quand le sol est humide il faut couper l'électricité. Maintenant, la dernière question et on va terminer notre séance, Est ce que vous avez déjà vu une catastrophe naturelle?

Les élèves : Oui.

Moi (l'enseignante): Et quelle est cette catastrophe que vous avez vue ?

Les élèves: Presque tous les élèves répondent : le tremblement de terre. (Par ce que C'est la seule catastrophe naturelle que les élèves connaissent et ils ont étudiés dans la première séquence de ce troisième chapitre) et il y a un élève qui m'a dit les volcans. (Il a dit cette réponse parce qu'il la connaît déjà)

Moi (l'enseignante): Très bien mes chers élèves. Alors on a déjà terminer notre cours d'aujourd'hui, merci pour votre attention et ramassez vos affaires, vous pouvez sortir, bonne nuit, et au revoir.

Les élèves: au revoir maîtresse.

ANALYSE DES RESULTATS :

A partir de mon travail d'expérimentation ; qui a été extraordinaire à l'école primaire TALBI EBID avec un groupe de 5^{ème} année primaire, dans les deux séances j'ai remarqué une grande différence que ce soit au niveau des élèves ou de ma part.

D'abord, au cours de la première séance ; les élèves n'étaient pas motivés mais ont un bon niveau malgré que n'est pas tout les élèves qui participent , aussi ; j'ai remarqué que la plupart des étudiants étaient courageux et ont une grande confiance en eux même, bien sûr il ya des moments ou l'apprenant se bloque ou il rencontre des difficultés de compréhension ,parce qu'il entend des nouveaux mots pour la première fois dans sa vie ces mots sont un peu difficiles au niveau de la prononciation, par exemple le mot principale l'inondation et là

l'apprenant tombent dans une mauvaise prononciation automatiquement, aussi les deux mots comme : les secours, les dessous ,ainsi que les deux verbes : aider , a inondé .

D'autre part, dans cette séance ; j'ai utilisé la reformulation mais avec la langue française qui est une langue étrangère pour mes élèves, où j'ai essayée le maximum de simplifier et de rendre l'expression plus simple, claire et facile à comprendre que ce soit une question ou une réponse et même l'explication pour faciliter la tâche de la compréhension entre moi tant qu'enseignante et mon élève.

Ensuite, concernant le recours à la langue maternelle ; oui c'est vrai j'ai déjà fait un recours à la langue mère de mes étudiants « la langue arabe », mais j'étais obligé à faire ça et j'ai mes raisons : premièrement, il ya des nouveaux mots, que l'élève il entend pour la première fois par exemple le mot humide, l'inondation, les aides, les secours ,il a plu ,bien que j'ai essayé de les expliquer avec les gestes, la reformulation, mais le recours à leurs langue maternelle il était obligatoire dans les moments que j'ai déjà cité.

En plus, le recours à la langue maternelle durant cette séance a mon avis, il était positif premièrement, deuxièmement ; c'était positif à la fois pour moi et pour mes élèves, et même pour le cours .D'abord cela m'a également aidé pour faire passer l'idée à l'élève et l'a également aidé à trouver la réponse appropriée à la question et le plus importants à obtenir un bagage linguistique dans les deux langues. Troisièmement, il Me permet de briser le mur entre moi et mon élève et la langue étrangère également. Quatrièmement, cette méthode facilite le passage et la clarification des informations à l'élève, de plus le recours à la langue maternelle facilite le passage de la leçon et la séance au même temps sans avoir des problèmes, le mal entendu et complications et aide à la fois l'enseignant et l'élève à éviter l'ennui et à motiver la séance.

Mon formateur monsieur HACEN DJELLAL, il ma donne des remarques sur la durée de parce que je n'ai pas achevé le temps, je n'ai pas corrigé les réponses à mes élèves, en plus ; je réponds sur les réponses de mes élèves par non et il ma dit il ne faut jamais dire ça au risque les décourager et qu'il faut toujours les encourager avec : tu es presque, peut être,..., aussi, il ma conseillée d'utiliser la pédagogie de l'erreur et donner les choix pour facilité la tâche et aider l'élève à trouver la bonne réponse.

concernant la deuxième séance, il ya une grande différence entre celle-ci et la première séance, que ce soit au niveau des élèves ou ma part, durant cette expérience j'ai appliqué tout ce que monsieur HACEN (le formateur) me donne comme des conseils, guide,

méthodes à utiliser « méthode des erreurs, des règles à suivre , il ma corrige mes fautes que se soit d'explication , de prononciation, de réponses ,et la correction des fautes de mes élèves que ce soit au niveau de prononciation, de réponse, et ainsi de suite, et le plus importants c'est qu'il m'a donné les clés pour éviter l'ennui et motiver l'étudiants ainsi que tuer le blocage en donnant des choix, les propositions , donner la répons et donner le choix à l'élève et lui dire il faut décider c'est oui ou non,... .

Tous ce que j'ai cité, je l'ai appliqué dans cette séance et cela m'a aidé pour faire la séance comme il faut et comme une enseignante qui a une expérience antécédente, les élèves étaient actifs, ils n'ont cessé d'essayer, enthousiastes, intéressés par la leçon, ils ont aussi appris de nouvelles informations qu'ils ont ajoutées à leur équilibre culturel, informationnel et linguistique, même s'ils ont rencontré des difficultés de prononciation , des fautes de prononciation , le blocage, mais ils ont fait des efforts .

Concernant le recours à la langue maternelle, je n'ai eu recours à cette solution ou à une astuce salvatrice, pour ainsi dire, quand dans les moments où il le fallait, comme les moments où l'élève ne comprenait pas ce que je disais même si j'utilisais la simplification c'est-à-dire les moments de blocage.

Cette séance elle était plus longue que la première, sa durée était de 42:34 mn et l'autre en 28:23 mn, et ça revient à l'expérience que j'ai eu pendant ma première séance et aux conseils que m'a donnés monsieur l'enseignant, il m'a guidé, et m'a encouragé à surmonter mes peurs vers l'enseignement. Dans le dernier cours, je n'ai pas corrigé en permanence les fautes des élèves lorsqu'ils répondaient, il y a pas de motivation dans la classe il y a eu un changement radical de l'enseignaient car elle était pleine de motivation avec leurs propre enseignant, alors, j'ai changé et développé mes capacités , ma confiance en moi et mes capacités augmentaient plus qu'avant, je ne ressentais plus la confusion et la peur que j'avais avant cette expérience, qui m'a été bénéfique et a développé mes capacités et m'a beaucoup changé et élevé le niveau de mes capacités, et je remercie beaucoup mon dieu pour cette bénédiction.

A mon avis, et par rapport à mon expérience, le recours à la langue mère il est obligatoire dans les moments où il ya un blocage totale c'est-à-dire même j'utilise la simplification les dessins les gestes peut-être des exemples l'enfant il n'a pas encore compris donc là il ne me reste aucune solution a part le recours à sa langue maternelle (dans mon cas la langue maternelle de mes élèves c'est l'arabe) pour faciliter la tâche et la compréhension et

éviter l'ennui , fuyant le nouveau langage (la langue française),et planter un amour de la langue et enflammer une passion pour l'apprentissage de cette langue chez l'apprenant.

Mais cette solution ne doit pas être utilisée qu'en cas d'urgence pour éviter de détourner le cours de français ou de toute autre langue étrangère vers des cours de langue maternelle , car cela détruirait la base d'apprentissage de l'élève et lui causerait des problèmes de construction et de prononciation d'expressions en langue étrangère, et même dans sa façon de penser calomniait la langue maternelle à chaque fois qu'il doit utiliser la langue française.

CONCLUSION :

Pour voir et connaître le rôle de la langue maternelle dans l'enseignement apprentissage de la langue étrangère et surtout durant la séance de compréhension de l'orale et pendant mon expérimentation et l'analyse que j'ai déjà fait, je dis et j'assume ce que je suis en train de dire que le recours à la langue maternelle à des bienfaits sur l'apprentissage de la langue étrangère chez l'apprenant et chez l'enseignant et bien sûr ça il a un bon effet sur la séance mais il ne faut jamais jamais rendre la séance une séance de la langue maternelle et ça a cause de ces méfaits que j'ai déjà cité dans mon travail.

CONCLUSION

GÉNÉRALE

Conclusion générale

Conclusion générale :

Après nos recherches, notre expérience et notre analyse, notre étude a également rapporté que le retour à la langue maternelle dans la cinquième année primaire, est une manière positive et utile d'apprendre une langue étrangère, mais dans les limites afin de ne pas détruire l'éducation de l'apprenant.

L'enseignant de langue étrangère est obligé d'utiliser la langue maternelle lors de son apprentissage car le peuple algérien est un peuple qui parle sa langue maternelle "l'arabe" dans sa vie quotidienne et liée à celle-ci, donc ils recourent à la langue mère pour faciliter l'apprentissage de la langue étrangère "langue française" pour l'apprenant, cette situation nous a permis de répondre avec clarté à nos hypothèses.

Premièrement: La langue maternelle a été prise par l'enseignant comme une aide et un outil salvateur pour l'enseignement des langues, par lequel il élimine les difficultés auxquelles il est confronté lors de l'enseignement.

On peut noter que dans certains cas, l'apprenant est incapable de le comprendre même s'il a paraphrasé la phrase ou même le mot plusieurs fois, accompagné de mouvements ou même d'exemples, d'opposés ou de synonymes, alors il se retrouve obligé d'utiliser la langue maternelle pour éliminer cet handicap et aussi ne perdre pas trop de temps.

Comme nous l'avons découvert, le retour à la langue maternelle, en particulier au premier stade où l'apprenant commence à apprendre la langue, est nécessaire pour l'attirer vers elle et lui faire ressentir un confort psychologique et surtout pour répandre l'amour de la langue et activité en lui aussi, mais il n'est pas nécessaire de persister à l'utiliser car cela affectera la classe et deviendra une classe de langue maternelle au lieu d'une classe de langue étrangère, et la classe perdra son importance et son statut, et l'élève souffrir à l'avenir en essayant de répondre, de traiter, de penser dans le sens de la langue cible "français" et devient comme un handicapé intellectuel et dans le sens de sa prononciation, et cela est dû à son habitude de recourir à la langue maternelle dans une fois qu'il sent qu'il est incapable de comprendre ou de parler la langue étrangère "langue française", et certains enseignants sont complètement contre l'idée d'utiliser la langue maternelle pendant le cours du langue étrangère.

Après notre expérience avec l'une des classe de la cinquième année primaire au niveau de l'école TALBI ABID dans la wilaya de KHENCHELA, et bien sûr, après avoir divisé les élèves en deux sous groupes et traité uniquement la langue française avec le premier groupe sans essayer de parler la langue maternelle, alors que le deuxième groupe était autorisé à utiliser la langue maternelle et Mais nous recourons beaucoup à la langue maternelle pour

Conclusion générale

que la classe ne perde pas son statut linguistique, et ce que nous avons conclu, c'est que l'enseignant est obligé de parler la langue maternelle après plusieurs tentatives pour communiquer l'idée à l'apprenant, que ce soit en utilisant des mouvements, ou en paraphrasant la phrase de plusieurs manières ou des mots synonymes ou encore en exploitant les contraires car il y a des mots. L'apprenant peut être pour la première fois de sa vie à entendre. Même la façon dont il est prononcé peut être étrange et difficile pour lui, ou il peut avoir été placé quelque part dans la phrase qui l'a rendu incapable de le comprendre même si nous avons utilisé toutes les méthodes que nous avons mentionnées précédemment.

Nous mentionnons également que l'apprenant peut comprendre le sens de la phrase ou du mot ou même de la question et parler et répondre en arabe et sa réponse n'est correcte que sur l'enseignant dans ce cas pour lui répondre en corrigeant ses mots en français et lui dire en même temps que ce qu'il a dit était correct et c'est ainsi que l'enseignant sait que son élève a bien compris la leçon et en même temps l'apprenant ressentira également de la confiance en soi, de la force et de la vitalité. Champ linguistique entre le mot arabe et son équivalent en français, et cela se répercutera aussi sur ses collègues et sur la classe aussi. Nous avons également remarqué que la langue maternelle élimine le problème de la perte de temps en classe, de la peur et de l'évasion pour l'élève, ainsi que la facilité de fournir et d'obtenir des informations pour l'enseignant et l'apprenant.

C'est tout ce que nous avons découvert lors de notre expérimentation, en utilisant le partage de concept oral, où le sujet et ses mots-clés et mots non-clés étaient nouveaux pour les apprenants, ce qui nous a permis d'aborder notre sujet et notre expérience, de répondre à nos questions et hypothèses, et prouver nos théories avec des preuves.

De là, nous concluons que le retour à la langue maternelle est nécessaire et une solution appropriée et idéale. De ce fait nous pouvons dire que nos hypothèses sont confirmées.

Le recours à la langue maternelle est légitime, mais sans habituer l'élève à cela, parler la langue étrangère tout le temps et obliger l'apprenant à essayer de la parler et à l'utiliser permet au professeur de découvrir les faiblesses de son élève, la manière de sa prononciation; s'il prononce correctement ou incorrectement, s'il parle couramment la prononciation des lettres étendues ou non, s'il a peur ou est tendu, s'il s'intéresse ou non à la langue, s'il est doué pour former et construire une phrase avec une expression claire sens même s'il n'est pas agencé selon les règles de la langue, s'il avait un équilibre linguistique riche ou peu... .

Dans notre recherche, nous avons mis en lumière une partie de tout un domaine de

Conclusion générale

la langue maternelle et son rôle dans l'enseignement d'une langue étrangère "la langue française". Inconvénients, mais cela reste un moyen efficace et utile de transmettre la langue cible à l'apprenant sans entraves pour les deux parties, même pour la classe.

RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1_ VERONIQUE CASTELLOTTI, La langue maternelle en classe de langue étrangère, op, cit.
- 2_ VERONIQUE CASTELLOTTI, La langue maternelle en classe de langue étrangère, op, cit.
- 3_ DABENE (p : 171) L, sociolinguistique pour l'enseignement des langues Repères, France,
- 4_ CASTELLOTTI, V, Langue étrangère et français en milieu scolaire : didactiser l'alternance ? Etude de linguistique appliquée, 1997
- 5_ FABIENNE DESMONS et al, Enseigner le FLE (français langue étrangère) Pratique de classe, Paris, Belin, 2005
- 6_ JOAQUIM DOLZ, et BERNARD SCHNEUWLY, Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école, Paris, ESF, 2016
- 7_ le livre 2 : INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES, " développer la compréhension et l'expression orale "
- 8_ JANINE COURTILLON, Elaborer un cours de FLE, Vanves Cedex, Hachette, 2003
- 9_ JEAN-PIERRE CUQ et ISABELLE GRUCA, Cours de didactique du français. Langue étrangère et seconde, Grenoble, PUG, 2003
- 10_ JANINE COURTILLON, op. cit.
- 11_ FABIENNE DESMONS et al, Enseigner le FLE (français langue étrangère) : Pratiques de classe, Paris, Belin, 2005

SITOGRAPHIES

- 1- Marie THEVNIN, « Quelle(s) langue(s) médiatrice(s) en cours de FLE? » / www.institutfrançais.jpg/tokyo/files/2016/12/THEVNIN-MARIE.pdf. /15 mars/ 11;15.
- 2- Marie THEVNIN, « Quelle(s) langue(s) médiatrice(s) en cours de FLE? » / www.institutfrançais.jpg/tokyo/files/2016/12/THEVNIN-MARIE.pdf. /15 mars/ 11;15.

THESES ET EST MEMOIRES :

- 1 _ Université AHMED DRAYA. Adrar/MEMOIRE DE MASTER/Département des lettres et de langue française, qui réalisé par : ABBES NOUR EL HOUDA ; sur le titre "Le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage de l'oral en classe de cinquième année primaire à l'école "El Imam El Hocine Ibn Ali " dans la wilaya d'Adrar " en 2017-2018
- 2 -Université AHMED DRAYA. Adrar/MEMOIRE DE MASTER/Département des lettres et

LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

de langue française, qui réalisé par : ABBES NOUR EL HOUDA ; sur le titre "Le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage de l'oral en classe de cinquième année primaire à l'école "El Imam El Hocine Ibn Ali " dans la wilaya d'Adrar " en 2017-2018

3 _ Université AHMED DRAYA. Adrar/MEMOIRE DE MASTER/Département des lettres et de langue française, qui réalisé par : ABBES NOUR EL HOUDA ; sur le titre "Le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage de l'oral en classe de cinquième année primaire à l'école "El Imam El Hocine Ibn Ali " dans la wilaya d'Adrar " en 2017-2018

ANNEXES

Annexes

ANNAXE : -I-

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

DIRECTION DE L'ÉDUCATION DE LA WILAYA DE KHENCHELA

INSPECTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

ANNEE SCOLAIRE 2020 / 2021

DEROULEMENT DE LA SEANCE

COURS / 5 EME AP

2 HEURES

SEMAINES JOURS	1 ^{ER} SEMAINE	2 ^{EME} SEMAINE	3 ^{EME} SEMAINE
	1 ^{ER} JOUR 75 MN	Oral compréhension (25 mn)	Consolidation des sons (15 mn)
	Oral production (Réemploi des actes de parole) (20 mn)	Lecture << texte de la compréhension de l'écrit >> (30 mn)	Préparation à l'écrit (je m'entraîne) (25 mn)
2 ^{EME} JOUR 45 MN	Vocabulaire (30 mn)	Conjugaison (30 mn)	Production écrite (30 mn)
	Compréhension de l'écrit (20 mn)	Lecture expressive (C.A.) (15 mn)	Compte rendu (25 mn)
	Grammaire (25 mn)	Orthographe (30 mn)	Evaluation et / ou remédiation (20 mn)

Annexes

ANNEXE -2-

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

DIRECTION DE L'ÉDUCATION DE LA WILAYA DE KHENCHELA

INSPECTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

CIRCONSCRIPTION DE KHENCHELA 1/CHECHAR

NOUVEAU DEROULEMENT SEQUENTIEL

ANNEE SCOLAIRE : 2021 / 2022

DEROULMENT D'UNE SEQUENCE

COURS : 5^{ème} AP

JOURS	SEMAINES	
	1^{ER} SEMAINE	2^{EME} SEMAINE
1^{ER} JOUR 75 MN	Oral compréhension (20 mn)	Lecture expressive (C.A) (15mn)
	Oral production (25 mn) Réemploi des actes de parole	Conjugaison (30 mn)
	Vocabulaire (30 mn)	Orthographe (30 mn)
2^{EME} JOUR 45 MN	Compréhension de l'écrit (20 mn)	Production écrite (25 mn)
	Grammaire (25 mn)	Compte rendu (20 mn)

Annexes

ANNAXE : -3-

LE DIALOGUE QUI CE TROUVE SUR LES PAGES 103 / 104

C'EST UNE INONDATION

La maitresse : Regardez ces photos, que s'est-il passé ?

Massinissa : Il a plu sans arrêt, c'est ça ?

Amira : Ah oui ! Regarde, l'eau a inondé les quartiers et les maisons.

La maitresse : Eh bien, c'est une inondation.

Yacine : Et que faire pendant l'inondation ?

La maitresse : Par exemple, coupez l'eau et l'électricité.

Massinissa : Je sors de la maison ?

La maitresse : Non, restez à la maison mais il faut boucher les dessous de portes.

Massinissa : Est-ce que je monte au premier étage ?

La maitresse : Oui, et appelez les pompiers pour vous aider. Ils organisent les secours.

Amira : Je bouche les coins des fenêtres. C'est plus sûr.

La maitresse : C'est une bonne ! Mais attention, il ne faut jamais allumer l'électricité quand le sol est humide !

Annexes

ANNAXE : -4-



Annexes

ANNEXE : -5-

LA FICHE PEDAGOGIQUE DE L'ORAL COMPREHENSION

CLASSE : 5 EME ANNEE PRIMAIRE

Projet (3) : qu'est ce qu'une catastrophe naturelle ?

Séquence (2) : c'est une inondation « page : 68 »

Durée : 20 minutes

Activité : oral compréhension

Thème : c'est une inondation

Acte de parole : expliquer un événement

Compétence terminale visée : (comprendre des énoncés oraux (30 à 40 mots) portant sur des situations d'échange d'actes de parole simples étudiés en classe).

Composante de la compétence visée :

- Mobiliser ses connaissances du système phonologique et prosodique.
- Saisir la portée du message oral.

Compétence transversale :

D'ordre intellectuel :

- ❖ Développer des démarches de résolution de situation problèmes.
- ❖ Analyser de l'information, résumer de l'information.
- ❖ Synthétiser des informations.

D'ordre communicatif :

Communiquer de façon intelligible, lisible et appropriée.

Les objectifs à atteindre: l'élève sera capable de:

- ✓ Discriminer différents énoncés oraux, à l'aide de leurs traits prosodiques.
- ✓ Repérer le thème général.

Annexes

- ✓ Identifier la situation de communication.
- ✓ Dédurre d'un message oral des informations implicites.
- ✓ Dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir.
- ✓ Repérer l'objet du message.
- ✓ Repérer les interlocuteurs.
- ✓ Retrouver le cadre spatio-temporel.

Le matériel didactique : le manuel scolaire : les pages : 68/69/103/104.

Les indices proposés : les supports (une image + un dialogue)

Mise en situation : (activité de pré-écoute)

- Présenter des illustrations et demander aux apprenants de dire ce qu'ils voient.

IV- Moment d'observation (mise en contact avec le support : les photos) :

Présentation du support visuel:

- ✚ La maitresse demande aux apprenants de regarder le support ; et de répondre sur la question suivante :
- ✚ Qu'est-ce que vous voyez sur cette image ?

V- moment d'écoute « mise en contact avec le dialogue » : (pendant la lecture) :

- Présentation du support textuel sans arrêt :

- ✚ La maitresse demande à ses élèves ; de l'écouter pendant qu'elle lit le dialogue.

VI- Moment de la compréhension méthodique : *analyse* : la première lecture : (la première partie de dialogue 'les premiers quatre paroles :

- ❖ De quelle catastrophe naturelle parlent les élèves ?
- ❖ Que s'est-il passé ?

La deuxième lecture par la maitresse : (la deuxième partie elle commence à partir de la cinquième parole jusqu'à la huitième parole) :

Annexes

➤ Qu'est-ce qu'il faut faire pendant l'inondation ?

e) sortir de la maison.

f) Boucher les dessous de portes.

g) Ouvrir les fenêtres.

h) Allumer l'électricité.

La troisième lecture par la maitresse : (les derniers quatre paroles de ce dialogue) :

3) Qui faut-il appeler pendant l'inondation ? que font-ils ?

4) Que ne faut-il pas faire quand le sol est humide ?

✚ Avez-vous vu une catastrophe naturelle avant ?!

Résumé :

Nous avons construit notre travail, sur la recherche du rôle et de l'impact du recours à la langue maternelle sur les difficultés rencontrées par l'apprenant et l'enseignant lors du cours de concept oral en cinquième année, c'est pourquoi nous avons choisi de suivre ces étapes comme nous avons choisi d'abord l'approche théorique pour définir certains termes propres à ce domaine comme la langue maternelle, la langue française, l'enseignement oral, l'activité du concept oral, car nous avons également évoqué les avantages et les inconvénients du recours à la langue maternelle dans le français comme une section de langue étrangère. Dans la classe de concept oral avec les élèves de la cinquième année du primaire, où le premier stipulait de ne pas recourir à la langue maternelle, et le second était de recourir à la langue maternelle, et tout cela était en ordre pour obtenir des réponses à nos hypothèses et aux problèmes que nous avons soulevés.

LES MOTS CLES : langue maternelle, langue cible, apprenant, enseignant, classe, langue étrangère, concept oral, langue française, éducation.

ABSTRACT:

We built our work, on the search for the role and impact of resorting to the mother tongue on the difficulties faced by the learner and the teacher during the oral concept class in the fifth year department, for this reason we chose to follow these steps as we chose first the theoretical approach to define some terms specific to this field such as mother tongue, language French, oral education, the activity of the oral concept, as we also mentioned the pros and cons of resorting to the mother tongue in the French as a foreign language section. In the oral concept class with the students of the fifth year of primary school, where the first stipulated not to resort to the mother tongue, while the second was allowed to resort to the mother tongue, and all this was in order to obtain answers to our hypotheses and the problems we raised.

KEYWORDS: mother tongue, target language, learner, teacher, class, foreign language, oral concept, French language, education.

المخلص:

بنينا عملنا، على البحث عن دور و أثر اللجوء إلى اللغة الأم على الصعوبات التي يواجهها المتعلم و المعلم أثناء حصة المفهوم الشفوي في قسم السنة الخامسة ابتدائي، لهذا اخترنا إتباع هته الخطوات حيث اخترنا أولاً المقاربة النظرية للتعريف ببعض المصطلحات الخاصة بهذا المجال كاللغة الأم، اللغة الفرنسية، تعليمية الشفوي، نشاط المفهوم الشفوي، كما ذكرنا أيضاً إيجابيات وسلبيات اللجوء إلى اللغة الأم في قسم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، كما تطرقنا أيضاً لتوضيح الاحتياجات و المخاطر الناجمة عن هذا النوع من اللجوء، ثانياً: المقارنة التطبيقية، هنا تحتوي تجربتنا على تعليمتين مختلفتين في حصة المفهوم الشفوي مع تلاميذ السنة الخامسة ابتدائي، حيث كانت الأولى تنص على عدم اللجوء إلى اللغة الأم إما الثانية فكان اللجوء إلى اللغة الأم مسموحاً و كل هذا كان من أجل الحصول على إجابات لفرضياتنا و الإشكاليات التي طرحناها.

الكلمات المفتاحية : اللغة الأم، اللغة الهدف، المتعلم، المعلم، الحصة الدراسية، اللغة الأجنبية، المفهوم الشفوي، اللغة الفرنسية، تعليم.